



ECOLE POUR LA FORMATION DE SPECIALISTES DE LA FAUNE  
SCHOOL FOR THE TRAINING OF WILDLIFE SPECIALISTS

SERVICE DES ETUDES ET DES STAGES  
BUREAU DE LA SCOLARITE ET DES STAGES

RAPPORT DE STAGE

391

THEME

ETUDE DE L'IMPACT ECONOMIQUE DU TOURISME SUR  
LE PARC NATIONAL DU NIOKOLO KOKO ET  
SA PERIPHERIE  
SENEGAL

Présenté par

Jacques GOMIS  
Stagiaire Sénégalais  
Cycle "B"

Promotion: 1997 - 1999

Le Superviseur

Dr. Pierre DECONINCK

Janvier 1999

351

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Paix - Travail - Patrie

MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT  
ET DES FORÊTS



REPUBLIC OF CAMEROON  
Peace - Work - Fatherland

MINISTRY OF THE ENVIRONMENT  
AND FORESTRY

ECOLE POUR LA FORMATION DE SPECIALISTES DE LA FAUNE  
SCHOOL FOR THE TRAINING OF WILDLIFE SPECIALISTS

SERVICE DES ETUDES ET DES STAGES

BUREAU DE LA SCOLARITE ET DES STAGES

NOTATION DU RAPPORT DE STAGE

PROMOTION : 1997 / 1999

NOM ET PRENOMS DU STAGIAIRE: Jacques GOMIS

NOM ET PRENOMS DU SUPERVISEUR : Pierre DECONINCK

SUJET DE STAGE :

ETUDE DE L'IMPACT DU TOURISME SUR LE PARC NATIONAL DU  
NIOKOLOKOBA ET SA PERIPHERIE. SENEGAL.

APPRECIATION DU JURY :

Une attention plus particulière devrait être apportée à l'orthographe et aux auteurs cités dans le texte qui n'apparaissent pas en bibliographie.

Bon exposé malgré un débit de paroles un peu rapide. Réponses aux questions satisfaisantes.

Très bon document, bien présenté dans l'ensemble, clair et complet.

DATE : Le 16 mars 1999

MEMBRES DU JURY: Dr. Pierre DECONINCK

Louis TSAGUE

Etienne HATUNGIMANA



# SOMMAIRE

## PAGES

ABREVIATIONS	I
DEDICACES	II
REMERCIEMENTS	III
RESUME	IV
<b>1 - INTRODUCTION</b>	<b>1</b>
<b>2 - MATERIEL ET METHODOLOGIE</b>	<b>2</b>
2 - 1 Matériels	2
2 - 2 Méthodologie	2
2 - 2 - 1 Enquêtes	2
2 - 2 - 1 - 1 Sources écrites	2
2 - 2 - 1 - 2 Sources orales	2
2 - 2 - 2 Autres sources	3
2 - 2 - 3 Observations directes	3
<b>3 - PRESENTATION DU PARC NATIONAL DU NIOKOLO KOKA ET SA PERIPHERIE</b>	<b>4</b>
3 - 1 Du Parc National du NIOKOLO KOKA	4
3 - 1 - 1 Historique	4
3 - 1 - 2 Milieu physique	5
3 - 1 - 2 - 1 Situation géographique	5
3 - 1 - 2 - 2 Relief	6
3 - 1 - 2 - 3 Climat	6
3 - 1 - 2 - 3 - 1 Température	6
3 - 1 - 2 - 3 - 2 Pluviométrie	6
3 - 1 - 2 - 3 - 3 Vents	7
3 - 1 - 2 - 4 Hydrologie	7
3 - 1 - 2 - 5 Sols	7
3 - 1 - 2 - 6 Végétation	7
3 - 1 - 2 - 7 Faune	8
3 - 1 - 3 Moyens et logistiques	10
3 - 2 Périphérie	10
3 - 2 - 1 Population Périphérique	10
3 - 2 - 2 Activité économique dans la périphérie	10
3 - 2 - 2 - 1 Agriculture	10
3 - 2 - 2 - 2 Elevage	11
3 - 2 - 2 - 3 Pêche	11
3 - 2 - 2 - 4 Chasse	11
3 - 2 - 2 - 5 Artisanat	12
3 - 2 - 2 - 6 Groupements féminins	12
3 - 2 - 2 - 7 Groupements Villageois	13

<b>4 - ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DU P N N K</b>	<b>13</b>
4 - 1 Organisation	13
4 - 1 - 1 Personnel de surveillance	13
4 - 1 - 2 Personnel d'accueil Touristique	13
4 - 2 Fonctionnement	13
4 - 2 - 1 Administratif	13
4 - 2 - 2 Touristique	14
<b>5 - SITUATION TOURISTIQUE DU PARC NATIONAL DU NIOKOLO KOBÀ ET SA PÉRIPHÉRIE</b>	<b>14</b>
5 - 1 Du Parc National du NIOKOLO KOBÀ et sa périphérie	14
5 - 1 - 1 Voyage d'amenée	14
5 - 1 - 1 - 1 Par route	14
5 - 1 - 1 - 2 Par avion	14
5 - 1 - 2 Infrastructures touristiques du P N N K	15
5 - 1 - 2 - 1 Réseau de pistes	15
5 - 1 - 2 - 2 Ouvrages touristiques	15
5 - 1 - 2 - 3 Infrastructures d'hébergement et de restauration	15
5 - 1 - 3 Infrastructures touristiques de la périphérie	15
<b>6 - POTENTIALITES TOURISTIQUES DU PARC NATIONAL DU NIOKOLO KOBÀ</b>	<b>16</b>
6 - 1 De part sa situation géographique	16
6 - 1 - 1 En Afrique	16
6 - 1 - 2 Au Sénégal	16
6 - 1 - 3 En brousse	16
6 - 2 De part sa structure naturelle	16
6 - 2 - 1 Faune et Flore	16
6 - 2 - 2 Caractère "Sauvage"	17
6 - 3 De part ses structures d'accueil	17
6 - 3 - 1 Petite taille	17
6 - 3 - 2 Dépaysement	17
6 - 4 De part ses facteurs culturels	17
6 - 4 - 1 Danses et musique	17
6 - 4 - 2 Gastronomie	17
6 - 4 - 3 Artisanat	17
6 - 5 Circuits touristiques	18
<b>7 - POTENTIALITES TOURISTIQUES DE LA PÉRIPHÉRIE</b>	<b>18</b>
7 - 1 Aspects socio - culturels	18
7 - 2 Art et Artisanat	18
7 - 3 Campement de chasse	18

<b>8 - IMPACT ECONOMIQUE DU TOURISME SUR LE PARC ET SA PERIPHERIE</b>	<b>19</b>
8 - 1 Investissements liés à la conservation et au tourisme	19
8 - 1 - 1 De l'Etat	19
8 - 1 - 2 Des partenaires au développement	20
8 - 1 - 3 Des opérateurs économiques	20
8 - 2 Revenus directement liés au tourisme	22
8 - 2 - 1 Quelques données historiques	22
8 - 2 - 2 De l'Etat	25
8 - 2 - 3 Des Opérateurs Economiques	28
8 - 3 Revenus indirectement liés au tourisme	29
8 - 3 - 1 Emplois directs	29
8 - 3 - 1 - 1 Au niveau du parc	29
8 - 3 - 1 - 2 Guides touristiques	30
8 - 3 - 1 - 3 Personnel d'hôtellerie et de restauration	30
8 - 3 - 2 Emplois indirects	31
<b>9 - PROBLEMES POSES PAR LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME</b>	<b>31</b>
9 - 1 Rupture des équilibres écologiques	31
9 - 1 - 1 Présence humaine trop importante	31
9 - 1 - 2 Piétinement de la Flore	32
9 - 1 - 3 Passage fréquent d'engins bruyants	32
9 - 1 - 4 Incitation au braconnage par la vente des objets	32
9 - 1 - 5 Pollution	32
9 - 1 - 6 "Bétonnage" par les structures d'accueil	33
9 - 2 Perturbations sociales et culturelles	33
9 - 2 - 1 Contrastes économiques	33
9 - 2 - 2 Confrontation touriste - population locale	33
9 - 2 - 3 Deculturation	33
9 - 3 Emploi	33
9 - 3 - 1 Qualification et formation des employés	33
9 - 3 - 2 Saisonnalité	34
9 - 4 Impact sur les prix	34
9 - 5 Artisanat	34
9 - 5 - 1 Pertes des caractéristiques fonctionnelles	34
9 - 5 - 2 Standardisation et perte de créativité	34
<b>10 - DISCUSSIONS - SUGGESTIONS</b>	<b>35</b>
<b>11 - CONCLUSION</b>	<b>40</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>41</b>
<b>Annexes</b>	<b>42</b>
- Cartes	
- Tableaux	

## ABREVIATIONS

**ASECNA** : Agence de la Sécurité, du Contrôle et de la Navigation Aérienne

**E.F.** : Eaux et Forêts

**F.A.C** : Fond d'Aide et de la Coopération

**F.E.D.** : Fond Européen de Développement

**F.E.M** : Fond Mondial pour l'Environnement

**G.I.E.** : Groupement d'Intérêt Economique

**I.S.E.** : Institut des Sciences de l'Environnement

**M.T.T.A** : Ministère du Tourisme et des Transports Aériennes

**ORSTOM** : Office de la Recherche Scientifique et Technique d'Outre - Mer

**P.N.B** : Projet Niokolo Badiar

**P.N.N.K** : Parc National du Niokolo KOba

## DEDICACES

Je dédie ce travail de fin d'études à la mémoire de :

- Ma feu Grand-mère **Sabelle DIATTA**
- Mon feu père **André GOMIS**
- Ma feu maman **Marie Louise GOMIS**
- Mon feu oncle **Jacques GOMIS**

Qui de leur vivant m'ont toujours soutenu moralement et financièrement dans toutes mes entreprises et m'ont comblé d'amour et d'affection.

- Paix éternelle sur leur âme
- Que la terre leur soit légère

A ma marâtre **CLARA MENDY** dont l'amour et la tendresse n'ont d'égales que le soutien moral et matériel et dont la seule récompense réside aux seuls résultats satisfaisants de mes formations scolaires et professionnelles.

A mes frères - **Pierre**  
**Paul**  
**Samuel**

A mes soeurs - **Louise**  
**Sabelle**  
**Hélène**

A mon cousin **Lucien**

Dont l'affection, l'amour et le soutien moral me procurent chaque jour davantage un regain de force et d'abnégation devant les moments parfois très rudes inhérents aux études.

A mon épouse **Edith CORREA** et à mes enfants qui ont tant souffert de mes longues absences. Que ce travail en soit une expression de leur patience.

## REMERCIEMENTS

Le présent rapport pour lequel j'ai consacré une partie de ma formation dans le Parc National du NIOKOLO Koba et sa périphérie, parachève une des étapes de ma formation à l'Ecole des Spécialistes de la Faune de Garoua au Cameroun. Au cours de cette formation j'ai rencontré des hommes.

C'est pourquoi, il me paraît nécessaire de remercier tous ceux qui de loin ou de près, d'une manière ou d'une autre ont contribué à ma formation.

Mes remerciements vont particulièrement au

- DOCTEUR **NGOG Jean NJE**, Directeur de l'Ecole de Faune qui a bien voulu m'accepter dans son établissement.
- DOCTEUR **DECONINCK Pierre**, qui malgré ses multiples occupations ; a consacré une partie de son temps pour m'encadrer, me conseiller et m'orienter dans l'élaboration de ce document.
- Au capitaine **Ibrahima DIOP** Conservateur du P N N K qui a eu l'heureuse initiative de me proposer pour cette bourse de formation.
- A son Adjoint le Lieutenant **BOUCAR NDIAYE** et au Lieutenant **OUSMANE KANE** qui m'ont beaucoup assisté et orienté dans la recherche de la documentation.
- A **MAMADOU SIDIBE** - AT au P N N K
- A **MARIE ME DIA** à la Cellule périphérique du P N N K
- A **Mr KANE** au M T T A à DAKAR

A qui je remercie chaleureusement pour leur sincère collaboration et tous les agents du P N N K

Je remercie également tous les professeurs et vacataires chargés de cours à l'Ecole de Faune. Mes compliments à tous mes promotionnaires et particulièrement à Traoré Djakaria. Avec une pensée pieuse à notre promotionnaire feu **ISAAC GUITCHARTOUANG** qui a été rappelé à Dieu le 4 Avril 1998. Que la terre lui soit légère.

Mes remerciements au Fond Européen de Développement F.E.D. qui a bien voulu financer ma formation.

L'énumération serait bien plus longue, mais je voudrais qu'à travers ces lignes que toute personne qui a contribué à ma formation y trouve sa part de remerciement.

## RESUME

Le Tourisme au Sénégal est une activité génératrice de recettes et d'emplois

En 1997, le Sénégal a enregistré 406 300 entrées de touristes avec un total de 1 278 500 nuitées dénombrées dans les sites touristiques.

Ce secteur est aujourd'hui le 2e fournisseur de recettes avec 80 Milliards, après la pêche. En 1997, la région de TAMBOUNDA a enregistré l'arrivée de 565 touristes chasseurs pour une recette de 30 708 000 F.CFA.

Pendant cette même période, le Parc National du NIOKOLO - KOKO a vu l'arrivée de 1954 touristes dont 1047 français, 193 Sénégalais etc..., avec une recette étatique de 11 211 000 F.CFA répartie comme suit :

- permis de visite 8 606 000 F.CFA
- permis véhicule 2 605 000 F.CFA et 82 attestations d'autorisation gratuites de visite pour 696 personnes.

L'impact sur la création d'emplois est non négligeable dans le parc et dans sa périphérie pendant les travaux d'aménagement et lors de la campagne touristique. Période à laquelle les hôtels fonctionnent en plein temps. La presque totalité du personnel est constituée de nationaux et pour la majeure partie des jeunes des villages périphériques.

L'arrivée des touristes dans la région particulièrement dans le parc et sa périphérie est l'occasion de contacts et d'achats de divers produits.

Dans ce secteur, au niveau du parc et sa périphérie, les investissements sont d'origine diverses. (Etat, Opérateurs économiques, Partenaires au développement etc...)

Les infrastructures bien que modestes restent viables.

Les produits touristiques présentés sont nombreux et divers, allant de la faune au culturel en passant par l'artisanat et l'art.

Enfin bien que générateur d'emplois et de recettes, cette activité comporte des effets négatifs tant sur l'environnement que sur le comportement des populations dans tous ces aspects.

# 1 - INTRODUCTION

Certains pays en voie de développement à l'instar du Sénégal, semblent voir dans l'activité touristique une des solutions à leurs problèmes économiques.

Les années 80, ont été un tournant dans le développement du tourisme, mais axé essentiellement sur le balnéaire au Sénégal.

Les nouvelles tendances en matière de tourisme international semblent s'orienter de plus en plus vers le tourisme de vision, dont la visite des Aires Protégées. Il y a déjà plus de 15 ans au KENYA, 1/3 des 125 millions de dollars U S, revenus procurés par le tourisme provenait des 7 parcs Nationaux les plus visités. (G. SOURNIA, nature et Faune Avril - Juin 97)

C'est dans cette optique que l'étude des potentialités touristiques régionales au Sénégal, ont montré que TAMBACOUNDA dispose de solides atouts (d'après Paul NDIAYE, Alioune BA, AMADOU DIOP, Décembre 1992 dans : "Les aménagements en cours et futurs dans le Parc du NIOKOLO KOKOBA"

Parmi ces atouts, le Parc National du NIOKOLO KOKOBA se présente en figure de proue. S'il en ressort que les populations locales périphériques de ce sanctuaire, par la loi de proximité doivent de prime à bord bénéficier des retombées de cette activité, la question d'intérêt général que l'on a droit de se poser est :

Quels sont les impacts de cette activité dans le P N N K et sa périphérie ?

En d'autres termes ;

Que coûte le tourisme :

- à l'Etat
- aux Opérateurs Economiques
- aux populations périphériques locales
- à l'environnement

Ce que rapporte le tourisme :

- aux structures précitées
- En réfléchissant sur cette question fondamentale, suite aux analyses, il faut déterminer si le tourisme est une activité économique qui apportera des facteurs :
- d'amélioration des conditions de vie des populations
- des sources de revenus pour l'Etat
- un moyen de sauvegarde de l'environnement du parc et de sa périphérie dans sa globalité.

Enfin, à partir des analyses et remarques, en tirer des conclusions et faire des recommandations pour une meilleure gestion de ce secteur et son intégration dans le plan communautaire de développement. C'est dans ce contexte que s'inscrit ce thème dont l'étude a été menée pendant 45 jours ( du 10 Juin au 25 Juillet 1998) dans le PNNK et sa périphérie.

## 2 - MATERIELS ET METHODOLOGIE

### 2 - 1 Matériels

Les moyens mis en oeuvre dans le cadre de ce stage sont les suivants :

- 1 moto YAMAHA 125 DT pour les déplacements
- 1 bic bleu
- 1 crayon noir
- 1 règle
- 1 gomme
- 2 blocs notes GM
- 1 cahier de 100 pages pour coucher sur papier les informations recueillies.

### 2 - 2 Méthodologie

#### 2 - 2 - 1 Enquêtes

##### 2 - 2 - 1 - 1 Sources écrites

Recherche de la documentation et l'exploitation de ces ressources écrites ayant trait, ou en rapport avec le thème. C'est ainsi que j'ai consulté les archives et les documents :

- de la Direction des Parcs Nationaux à DAKAR
- du service de documentation et des archives du Ministère du Tourisme et des Transports Aériens (M T T A) à DAKAR
- De la Direction du Parc National du NIOKOLO KOBA à TAMBA
- Du Centre de Formation et de Recherche de DALABA au P N N K.

Cette recherche de données secondaires se faisait les matinées aux heures de travail entre 8 H 30' et 12 H 00'.

#### 2 - 2 - 1 - 2 Sources Orales

Pour les personnes que j'ai rencontrées dans le cadre de ce travail, j'ai opté pour une discussion sans questionnaire pour leur permettre d'avoir toute la latitude d'aborder les points qui leur semblent aller de concert avec le thème présenté. C'est dans ce cadre que j'ai rencontré :

- Certaines autorités locales dont le travail a des connotations avec le thème
- Certains chefs de villages périphériques, quelques présidents des communautés rurales, les hommes et les femmes de certains groupements et associations, et quelques personnes au hasard.

Les rencontres avaient souvent lieu pour les autorités administratives locales entre 9 H et 12 heures. Pour les autres étant des paysans pris par les travaux des champs, je ne les ai visité qu'aux heures de retour des travaux champêtres généralement entre 18 H et 19 H 30.

- Personnels :

. de surveillance du parc : étant régulièrement avec eux, les rencontres se passaient sans calendrier pré - établi

. des hôtels : durant cette période, les hôtels avaient déjà été fermés et les employés en vacances chez eux dans la région où dans les autres régions du pays. J'ai cependant pu en rencontrer certains, chez eux, dans la ville de TAMBA COUNDA et dans des villages périphériques.

. Les touristes : il n'y avait presque plus de touristes dans le parc pour les raisons évoquées plus haut. Le seul groupe que j'ai rencontré l'a été au poste de garde de DARSALAM, à l'entrée du PARC. C'était un groupe de 7 personnes composé de 2 femmes, 3 hommes et de 2 enfants, avec qui j'ai discuté toujours avec le même principe (sans questionnaire).

### **2 - 2 - 2 Autres Sources**

Dans le même contexte, j'ai rencontré certains guides trouvés sur place à DARSALAM et un élément du corps de la Paix Américain (une femme) qui travaillait dans la zone. Elle était basée à DARSALAM, toujours avec le même schéma de discussion.

### **2 - 2 - 3 Observations directes**

Durant ce séjour dans le Parc, j'ai fait des observations dans l'axe de la piste DARSALAM - SIMENTI ; SIMENTI - CAMP du LION ; SIMENTI - DALABA - OUBADJI ; j'ai également observé les sites touristiques du parc et leurs alentours, le circuit Pédestre, certains miradors, la poubelle de l'hôtel de SIMENTI situé au Sud de l'Aérodrome ; dans l'objectif de voir le degré de pollution et d'autres situations qui pouvaient avoir des incidences sur le thème.

### 3 - PRESENTATION DU PARC NATIONAL DU NIOKOLO KOBÀ ET SA PERIPHERIE

#### 3 - 1 Du Parc National du Niokolo Koba

##### 3-1-1 Historique

Encastré dans la région de la haute Gambie, le P N N K se situe en plein pays Tenda. Ce sanctuaire se caractérise par une riche diversité faunique, floristique et géomorphologique. Cette richesse a très tôt attiré les rares esprits soucieux de la conservation de la nature au début de ce 2e millénaire.

C'est ainsi qu'en 1926, c'est à dire 7 ans avant la conférence de LONDRES de 1933 et 42 ans avant la 1ère " Convention" Africaine sur la Protection de la Nature et de ses Ressources Naturelles de 1968 à Alger dite "Convention d'Alger", fut crée une réserve cynégétique. Cette date marque le début du processus de la conservation de ce sanctuaire. De 1926 à 1968, cette réserve prend successivement plusieurs formes et dimensions à partir de différents décrets et arrêtés. Chronologiquement, ces différents décrets et arrêtés de création et d'agrandissement de ce sanctuaire sont les suivants :

- Décret du 10 Mars 1925 instituant un Parc National de refuge de la faune en haute CASAMANCE (rive gauche )
- Arrêté du 16 Avril 1926 (application du décret précité)
- Décret du 13 Octobre 1936 instituant une réserve partielle de chasse (DAMANTAN et Rive Gauche du NIOKOLO KOBÀ).
- Arrêté du 17 Septembre 1937 (application du décret précité)
- Arrêté n° 4042 du 18 Juillet 1950 portant classement de la réserve totale de chasse du NIOKOLO KOBÀ (175 000 ha)
- Arrêté n° 3190 SE/F du 5 Juin 1951 portant classement de la forêt du NIOKOLO KOBÀ (175 000 ha) en réserve totale de faune.
- Décret n° 6009 du 19 Août 1954 portant création du Parc National du NIOKOLO KOBÀ avec une superficie de( 260 000 ha).
- Arrêté n° 8356 du 16 Novembre 1953 portant constitution en réserve totale de faune et classement de la forêt de NIOKOLO KOBÀ d'une superficie de 260 000 ha environ.
- Arrêté du 14 Septembre 1956 portant classement de la forêt de NIOKOLO - OUEST en réserve de faune (15 000 ha).
- Arrêté du 26 Septembre 1956 portant classement de la forêt de NIOKOLO -EST en réserve de faune (55 000 ha).
- Arrêté du 6 Mars 1957 portant classement de la forêt dite de NIOKOLO - SUD - OUEST (75 000 ha)
- Arrêté du 5 Décembre 1958 transformant la forêt classée de la KOULOUNTOU en réserve de faune (50 000 ha)
- Décret du 30 Mai 1960 transformant la forêt classée de NIOKOLO Sud - Ouest en réserve de faune du NIOKOLO Sud - Ouest (75 000 ha)

- Decret du 25 Septembre 1962 constituant des parcs nationaux de :

NIOKOLO - EST	55 000 ha
NIOKOLO - OUEST	15 000 ha
NIOKOLO - OUEST	75 000 ha

- Decret du 13 Octobre 1965 portant agrandissement du Parc National du NIOKOLO Koba par l'adjonction des Parcs Nationaux précités (NIOKOLO - OUEST ; NIOKOLO SUD - OUEST), ainsi que la réserve de faune de la KOULOUNTOU, et portant sa superficie à 470 000 ha.

- Decret du 10 Mars 1966 constituant la région dite du "DAMANTAN" en zone d'intérêt cynégétique (117 000 ha)

- Decret du 21 Septembre 1967 relatif à l'organisation du Parc National du NIOKOLO Koba

- Decret du 14 Mai 1968 incorporant la boucle de DAMANTAN au Parc, portant celui-ci à 587 000 ha

- Decret du 22 Juillet 1969 portant création d'un bureau des Parcs Nationaux.

- Decret n° 601028 du 18 Septembre 1969 portant création d'un bureau des Parcs Nationaux.

- Decret n° 601028 du 18 Septembre 1969 portant agrandissement du Parc National du NIOKOLO Koba et création d'une zone limitrophe sur son pourtour amenant sa superficie de 587 000 ha à 814 000 ha.

- Décret du 26 Février 1970 rattachant le bureau des Parcs Nationaux en "Services Propres" relevant directement du Premier Ministre.

Il est important de noter que ce sanctuaire était habité par les populations et qui ont été déguerpies entre 1972 et 1975 pour les besoins de la conservation et de la protection de cet écosystème.

Ce fut le cas des villages de :

DAMANTAN en 1972

BADI en 1975

Les derniers villages furent déguerpis entre 1976-1977. Sur le plan international, le P N N K fut érigé en site du patrimoine mondial et réserve de la biosphère de l'UNESCO en 1981.

En 1994 il se jumela avec le Parc National du BADIAR en Guinée pour former le Parc transfrontalier du NIOKOLO BADIAR, un bel exemple d'intégration et de coopération sous-régionale (cf carte n° 1, annexe n°1).

### 3-1-2 MILIEU PHYSIQUE

#### 3-1-2-1 Situation Géographique

Le P N N K est situé dans la partie orientale du pays à cheval sur deux régions :

- TAMBACOUNDA

- KOLDA

- et sur trois Départements :

- TAMBACOUNDA (Région de TAMBACOUNDA)

- KEDOUGOU

- VELINGARA (région de KOLDA) (cf carte n°2, annexe n°2)

Il se trouve entre 12°30' et 13°20' de latitude Nord et 18°30' et 13°45' de longitude Ouest (Sensylva Avril 1976 n° 0006 15 P)

- Situation par rapport à la sous région

- De part sa situation géographique, le PNNK se trouve encastré entre trois (03) départements qui font frontières avec quatre (04) pays de la sous région :

- La république du Mali à l'Est
- " " de la Gambie au Nord - Ouest
- " " de la Guinée au Sud
- " " Islamique de Mauritanie au Nord - Est

Le Parc National du NIOKOLO Koba, fait lui même frontière avec le Parc National du BADIAR en Guinée. Il se trouve à :

- 550 km de DAKAR, Capitale du Sénégal
- 92 km de TAMBACOUNDA, capitale régionale
- 450 km de BANJUL, capitale de la Gambie

### **3-1-2-2 Relief**

Le PNNK se trouve dans la partie la plus accidentée du pays précisément de la région de TAMBACOUNDA. Dans ce sanctuaire, affleurent des terrains plus anciens et plissés, par rapport au reste du Sénégal qui est du domaine du bassin sédimentaire. L'échelle stratigraphique de ces terrains est constituée du socle ancien ou Birrimien

- Le primaire ou cambrien principalement et le tertiaire ou continental. Le calcaire métamorphique, schistes, quartzite et les anciennes roches basiques transformées en "roches vertes" constituent le socle ancien Birrimien.

Les roches à tendance basique ou acide recouvertes par les dépôts de pelites, composent le complexe de roches du primaire.

En comparaison avec le reste du pays et, hormis le Mont SAMBAGALOU qui culmine à 581 m, le relief du P N N K paraît assez accidenté. Il possède l'un des points les plus hauts du Sénégal, le Mont ASSIRICK avec 311 m. La partie Sud-Est du Parc est plus accidentée.

### **3-1-2-3 Climat**

Situé dans la zone Soudano - Sahélienne et Soudano - Guinéenne, le P N N K présente, un climat chaud et sec.

Sa continentalité, lui est conférée par sa proposition très éloignée de la mer

#### **3-1-2-3-1 Température**

Logé en plein continent et à la limite Nord du domaine Guinéen, cette région présente des températures moyennes annuelles qui varient entre 24° C en Décembre et 35° C en Mai. Le maximum absolu de l'année atteint parfois 43° C.

#### **3-1-2-3-2 Pluviométrie**

Sur le plan pluviométrique, le parc est l'une des parties les plus arrosées du pays.

Il est compris entre les isohyètes 600 et 1200 mm où règne un climat tropical caractérisé par l'alternance d'une longue saison sèche qui s'étend généralement sur 7 mois, de Novembre à Mai et une saison hivernale qui ne dure que 5 mois de Juin à Octobre.

Les pics pluviométriques se situent au mois d'Août et Septembre.

### 3-1-2-3-3 Vents

Les principaux vents dominants sont l'harmattan vent chaud et sec qui se fait sentir très rudement en saison sèche et qui se déplace dans le sens Est à Nord - Est, pendant que la mousson vent chaud et chargé d'humidité souffle dans le sens Sud à Sud - Est. C'est elle qui apporte généralement les pluies.

### 3-1-2-4 Hydrologie

Le réseau hydrographique du P N N K est formé par un ensemble de cours d'eau qui se jettent les uns dans les autres.

Les principaux cours d'eau sont constitués par le fleuve GAMBIE, la KOULOUNTOU et NIOKOLO.

La principale vallée alluviale est celle de la GAMBIE avec ces deux (2) affluents : la KOULOUNTOU qu'il reçoit à sa gauche et le NIOKOLO à sa droite.

A ces cours d'eau, se greffent un tissu de rivières, marigots, mares etc... dont l'existence est liée aux caprices pluviométriques ex : SAMPOUYANI, OUFERA, OUDAR, le THIOKOYE, mare de SIMENTI, SITENDI etc...

### 3-1-2-5 Sols

A. CHAWEL, B. KALOGA et S. PEREIRA (1966) dans leurs études au P N N K, ont identifié 5 principaux types de sol.

- Sols alluviaux
- Sols ferrugineux tropicaux
- Sols bruns
- Rego sols
- Lithosols

Les sols alluviaux et hydromorphes, englobent l'ensemble des familles sur matériau argilo - sableux colluvio - alluvial et sur alluvions argileux.

Les sols ferrugineux tropicaux associent les familles sur matériau argilo - sableux.

Les sols eutrophes sont caractérisés par diverses roches basiques.

Les sols peu évolués, très remaniés, liés aux sols ferrugineux ou ferralitiques dans la partie Ouest ou des sols à faciés bruns eutrophes à l'Est représentent les rigosols. Alors que les sols squelettiques, les sols peu évolués avec gravillons et les sols ferrugineux tropicaux à concrétions sont regroupés sous le nom de lithosols.

### 3-1-2-6 Végétation

Situé à la limite Nord du domaine Guinéen, le Parc National du NIOKOLO Koba, empiète sur le domaine Soudano - Sahélien dans sa partie Nord.

La zone Sud du Parc est une végétation à savane boisée, avec quelques essences caractéristiques du domaine : Elaeis guineensis, Erythrophloeum guineense.

Dans la partie Nord, c'est le domaine de la savane arbustive.

Les plateaux cuirassés à sols riches, présentent une végétation très développée dont les savanes arborées et buissonnantes constituent les formations largement dominantes.

Le long des cours d'eau sont longés par des galeries forestières.

Dans les lits des rivières se développent après les crues, une végétation particulière formée par des herbes épaisses.

Au niveau des plaines d'inondations se rencontrent des forêts sèches, des savanes herbeuses, des prairies de Cyperaceae ou de Graminae.

Le tapis herbacé est très important en saison hivernale mais disparaît presque totalement en saison sèche sous l'effet des feux et de l'arrêt des pluies.

### 3-1-2-7 Faune

Ce sanctuaire crée en 1954, a l'avantage de posséder un important potentiel biologique dont une riche diversité faunique avec un très large éventail d'espèces dont les plus remarquables entre autres sont : L'éléphant Loxodonta africana africana, le lion Panthera leo, l'elan de derby Taurotragus derbianus derbianus etc..

Au niveau de la faune alaire, le grand Calao d'abyssinie Bucorvus abyssinicus, le Jabiru du Sénégal Ephippiorhynchus senegalensis et l'aigle pêcheur Haliaeetus vocifer se remarquent par leur imposante stature.

Il existe également certaines espèces dont leur limite de répartition se trouve dans la partie Sud et Sud - Est du Parc. chimpanzé Pan troglodytes le colobe bai Colobus badius

En vue d'orienter les objectifs de gestion et d'aménagements du parc, et d'avoir une idée sur les tendances évolutives de la faune, des opérations de décompte de la faune sont organisées régulièrement depuis 1990 avec le soutien de certaines structures extérieures telles que l'ORSTOM, le FED, FAC/FEM etc...

## LISTE DE QUELQUES ANIMAUX RENCONTRES AU P N N K

### NOMS SCIENTIFIQUES

### MAMMIFERES

### NOMS VERNACULAIRES

*Alcelaphus buselaphus major*  
*Aonyx capensis*  
*Canis adustus*  
*Cephalophus rufilatus*  
*Cercopithecus aethiops*  
*Colobus badius*  
*Crocuta crocuta*  
*Erythrocebus patas*  
*Felis caracal*  
*Felis serval*

*Bubale major*  
*Loutre à joues blanches*  
*Chacal à flancs rayés*  
*Cephalope à flancs roux*  
*Singe vert*  
*Colobe bai*  
*Hyène tachetée*  
*Patas*  
*Caracal*  
*Serval*

*Galago Senegalensis*  
*Genetta tigrina*  
*Herpestes sanguineus*  
*Hippopotamus amphibus*  
*Hystrix cristata*  
*Ichneumia albicauda*  
*Ictonyx striatus*  
*Kobus defassa*  
*Kobus kob*  
*Loxodonta africana africana*  
*Lycaon pictus*  
*Manis gingatea*  
*Orycteropus afer*  
*Ourebia ourebi*  
*Pan troglodytes*  
*Panthera leo*  
*Panthera pardus*  
*Papio papio*  
*Phacochoerus aethiopicus*  
*Procavia capensis*  
*Rendunca rendunca*  
*Syncerus cafer cafer*  
*Taurotragus derbianus derbianus*  
*Tragelaphus scriptus*  
*Viverra civetta*

*Galago du Sénégal*  
*Genette tigrine*  
*Mangouste naine*  
*Hippopotame amphibie*  
*Porc - épic*  
*Mangouste à queue blanche*  
*Zorille commun*  
*Cob defassa*  
*Cob de Buffon*  
*L'éléphant d'Afrique*  
*Lycaon*  
*Pangolin géant*  
*Orycterope*  
*Ourebi*  
*Chimpanzé*  
*Lion*  
*Panthère*  
*Babouin de Guinée*  
*Phacochère*  
*Daman des rochers*  
*Redunca*  
*Buffle de savane*  
*Elan de derby*  
*Guib harnaché*  
*Civette*

## QUELQUES REPTILES

*Crocodylus niloticus*  
*Python sebae*  
*Osteolaemus tetrapsis*

*Crocodile du nil*  
*Python de seba*  
*Cataphractus*

## LISTE DE QUELQUES OISEAUX RENCONTRES AU P N N K

*Netarinia (chalcomitra) senegalensis*  
*Pelecanus onocrotalus*  
*Ardea melanocephala*  
*Ardea goliath*  
*Ephippiorhynchus senegalensis*  
*Alopochen aegyptiaca*  
*Plectropterus gambesis*  
*Gyps rueppellii*  
*Bucorvus abyssinicus*

*Soui-Manga à poitrine rouge*  
*Pelican blanc*  
*Héron melanocephale*  
*Héron goliath*  
*Jabiru du Sénégal*  
*Oie d'Égypte*  
*Canard armé*  
*gyps africain*  
*Grand calao*

### 3-1-3 Moyens et Logistiques

Pour bien mener la mission qui lui est assignée le P N N K dispose d'un certain matériel qui lui permet d'accomplir ses différentes activités entre autres on note : les moyens roulants, (motos et véhicules), armement, munitions et matériel accessoire d'entretien et enfin, le matériel optique. Ces moyens sont complétés par d'autres petits matériels non moins importants : haches, bols, marmites, cordes, bâches, tentes etc..

## 3-2 PERIPHERIE

### 3-2-1 Population Peripherique

Le groupe Tenda (Bassaris, Coniaguis, Bediks) serait certainement le plus ancien de cette région de la haute Gambie et de la falémé, au milieu de la quelle se trouvent encastré le P N N K.

Selon **NDIAYE MBALO**, Juin 1990, les densités des BASSARIS, des BEDIKS, seraient de loin les plus élevées de la région, ensuite viennent les MALINKES.

Dans cette région on trouve aussi entre autres les DIAKHANKES, anciens conquérants marabout à l'image de **FODE KABA DOUMBOUYA**, pratiquant le commerce. Les SONINKES sont très présents dans le KEDOUGOU.

Les peuhls se rencontrent un peu partout à la périphérie du parc et sont plutôt des éleveurs par essence.

On trouve également des SERERS, des WOLOFS au niveau de certains villages périphériques du parc tels SAAL, KOUAR, KALIFOUROU etc...

La religion musulmane est de loin la plus répandue. Elle est généralement pratiquée par les Diakhankes, les Soninkés, les Peuhls, les Toucouleurs, les Wolofs etc...

Le christianisme est très faiblement pratiqué dans ce milieu.

L'animisme se retrouve beaucoup plus chez les BASSARIS, les BEDIKS, et les CONIAGUIS. Depuis quelques temps, certains animistes embrassent le christianisme avec l'implantation des missions catholiques dans la zone telle qu'à Salemata par exemple.

### 3-2-2 ACTIVITE ECONOMIQUE DANS LA PERIPHERIE

#### 3-2-2-1 Agriculture

Elle est de loin la plus importante activité au niveau de la périphérie.

Les principales cultures sont :

- . Les cultures vivrières : Mil, Sorgho et Fonio
- . Les cultures de rentes : Arachide et Coton
- . Les cultures Marginales (culture de soudure) : Niébé et Sésame

c'est une agriculture extensive et itinérante sur brûlis.

### 3-2-2-7 Groupements Villageois

Il en existe dans quelques villages. Le cas de MEDINA COUTA en est un exemple, avec la mise en place du projet pintade sous l'encadrement du parc avec l'aide du corps de la Paix Américain.

## 4 - ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DU P N N K

### 4-1 Organisation

#### 4-1-1 Personnel de Surveillance

Il est de 117 agents en cette année 1998. Ce personnel a été renforcé par un contingent militaire de 30 soldats suite à un accord entre le Ministre des Forces Armées et celui de l'Environnement et de la Protection de la Nature. Parmi eux, que cinq (5) avaient été retenus avec le premier contingent.

Ce personnel est vieillissant avec une moyenne d'âge d'environ 45 ans. Ceci ne tient pas compte des soldats. Cet effectif a subi une très forte baisse : 196 agents en 1981, 117 en 1998. Dans les 117 agents, les soldats qui sont mis à la disposition du P N N K ne sont pas pris en compte. Cette baisse est due aux départs en retraite, aux décès et aux affectations.

Autres que les travaux d'aménagement, de recherche, d'accueil touristique, les agents des parcs nationaux sont les soldats de la nature comme les douaniers sont ceux de l'économie. Leur mission principale est la sauvegarde de l'intégrité du patrimoine naturel et de la biodiversité du site.

C'est sans doute une mission difficile qui exige un sacrifice énorme. C'est également pour cette raison que ce personnel chargé de la protection de la nature et de l'environnement est régi par un statut particulier militarisé par la loi n° 79.033 (A.R. DUPUY, 1984).

#### 4-1-2 Personnel d'Accueil Touristique

Dans un premier temps, se sont les agents des parcs nationaux qui se chargent de l'accueil des touristes à la Direction du P N N K ou au niveau des différentes entrées du parc.

Les sous régisseurs de caisse sont chargés de la vente des permis d'accès au parc et les chefs de postes des renseignements plutôt techniques.

Ensuite les touristes sont orientés vers les structures d'accueil.

### 4-2 Fonctionnement

#### 4-2-1 Administratif

A l'instar des autres parcs nationaux du Sénégal, le P N N K est commandé par un conservateur dépendant du Directeur des Parcs Nationaux.

Il est aidé dans ses tâches par un adjoint. (Cf organigramme, annexe n° 3)

Il existe également un certain nombre d'agents plus spécialisés dans des activités administratives et techniques. Ils ne sont pas directement liées aux actions de terrain

### 3-2-2-2 ELEVAGE

Après l'agriculture, l'élevage pointe en 2<sup>e</sup> position avec une forte concentration du bétail à la périphérie du parc. Ceci s'explique par le fait que le réseau hydrologique est plus dense dans le parc et c'est aussi à ce niveau où l'on trouve les points d'eau permanents. Il va s'en dire que cette zone constitue le milieu le plus favorable pour les éleveurs surtout en période critique.

### 3-2-2-3 PECHE

D'emblée il est à souligner que le nombre de personnes qui se livrent à cette activité au niveau de la périphérie du parc est négligeable. Certaines zones dans le parc sont retenues pour la pêche traditionnelle sous l'encadrement des agents. La récolte des reptiles (crocodiles, tortues, serpents etc...) est strictement interdite. Les produits de cette pêche sont destinés à l'auto consommation.

### 3-2-2-4 CHASSE

Il existe une chasse réglementée au niveau

- des zones amodiées pour les touristes-chasseurs.
- des zones de terroirs pour les habitants des Communautés Rurales.

Par contre beaucoup de personnes s'adonnent au braconnage **dans** le Parc National du NIOKOLO KOKO. Avant cette activité illégale avait un caractère de subsistance, mais depuis quelques années, elle a pris des proportions inquiétantes avec un caractère mercantile qui menace sérieusement le potentiel faunique du Parc par la collecte de la viande sauvage et des trophées (peau de félins, de crocodile etc...)

Avec une demande accrue de la viande sauvage et une prolifération de marchés hebdomadaires, cette activité s'est presque généralisée à toutes les espèces.

La circulation anarchique et incontrôlée des armes, suite aux nombreuses rébellions dans la sous - région font que ces fossoyeurs de la nature se dotent de plus en plus d'armes automatiques de guerre qui font maintenant légion.

Ces braconniers n'hésitent même plus à faire usage de leurs armes contre les gardes dont le seul souci est la protection de ce site du Patrimoine Mondial et Réserve de la Biosphère.

L'assassinat d'un garde en Avril 1984 et de deux autres le 26 Mai 1988 est une poignante illustration de cette situation.

Les populations périphériques ne sont pas tous des braconniers mais certains le sont d'autres sont complices des braconniers venant des pays limitrophes, GUINEE CONAKRY, MALI, MAURITANIE, GAMBIE et autres régions du SENEGAL. Il faut souligner que certains braconniers locaux bénéficient de la protection de certains chefs religieux de la zone.

TABLEAU 1 - ILLUSTRATION DU BILAN DE LA LUTTE ANTIBRACONNAGE

ANNEES	Nbre de Bra. appréhendées	Nature arme Kalashnikow	saisie Calibre 12	Traite	Observations
1981	43	03	0	0	
1982	13	06	05	14	
1983	66	10	24	8	Source Rap. Annuel PNNK
1984	56	08	13	18	1 garde tué par les braconniers
1985	15	07	14	04	2 gardes tués par les braconniers
1986	24	05	07	14	
1987	12	04	05	0	
1988	10	02	09	12	
1989	14	01	05	01	
1990	31	07	12	08	
1991	35	03	08	03	
1992	13	07	12	04	
1993	10	00	05	02	
1994	07	00	04	03	
1995	33	00	16	02	
1996	5	3	11	1	
1997	3	1	2	1	
TOTAL	390	67	152	95	

### 3-2-2-5 Artisanat

Compte tenu du développement sans cesse du tourisme, cette activité se développe de plus en plus à la périphérie.

Il faut noter que l'artisanat est plus développé dans les centres urbains tels que TAMBA - COUNDA, capitale régionale et KEDOUGOU.

Au niveau du pays BASSARI et BEDIK, l'artisanat est plutôt axé sur les produits jadis conçus pour les cérémonies rituelles tels que les masques.

L'artisanat est encore au stade embryonnaire au niveau des villages périphériques du parc.

### 3-2-2-6 GROUPEMENT FEMININS

Ce sont des associations de femmes dont l'objectif est de promouvoir le développement local. Au niveau de la périphérie, il en existe 14 qui sont encadrées par la cellule périphérique du Projet NIOKOLO BADIAR.

(Secrétaires, infirmiers, garagistes, opérateurs - radio etc...). Ils sont basés à la direction du PNNK à TAMBACOUNDA. Cependant en cas de nécessité, ces agents peuvent être appelés à renforcer ceux qui sont sur le terrain.

#### **4-2-2 Touristique**

Les touristes qui arrivent à DAKAR et qui désirent se rendre dans le P N N K, peuvent prendre attache :

- avec la Direction des Parcs Nationaux à Dakar
- avec la Direction du P N N K à TAMBACOUNDA
- avec les agents aux différentes entrées du parc.

D'autres fois c'est par téléphone que les touristes ou les agences de voyage font leurs réservations.

Ils appellent la Direction Centrale à DAKAR ou celle du P N N K qui informe la structure concernée. Parfois c'est la structure hôtelière qui est saisie directement. C'est le cas de l'hôtel de SIMENTI au niveau de son annexe KEUR KHOUDIA à TAMBACOUNDA.

Dans le parc, les touristes peuvent effectuer leurs activités sous le strict respect du règlement intérieur qu'ils ont déjà pris connaissance, au risque d'encourir des sanctions.

### **5 - SITUATION TOURISTIQUE ACTUELLE DU PARC NATIONAL DU NIOKOLO KOBA ET SA PERIPHERIE**

#### **5-1 Du Parc National du Niokolo Koba et sa Périphérie**

##### **5-1-1 Voyage d'Amenée**

###### **5-1-1-1 Par Route**

Le P N N K est loin d'être enclavé. Il est desservi par un réseau routier acceptable. De DAKAR il est possible de joindre le P N N K par une route bitumée jusqu'à l'entrée principale. Egalement de DAKAR il y a possibilité de voyager par train jusqu'à TAMBACOUNDA et ensuite prendre un véhicule pour atteindre le parc. De KOUNDARA en Guinée, il existe un réseau qui permet de desservir le Parc sans grandes difficultés.

###### **5-1-1-2 Par Avion**

L'accès au Parc peut aussi s'effectuer par voie aérienne depuis DAKAR, BANJUL, TAMBACOUNDA jusqu'au PNNK qui dispose d'un aéroport dont la piste s'étale sur 1800 m. Cette piste n'est pas revêtue il n'existe pas d'aérogare (source ASECNA, SIMENTI)

## 5-1-2 Infrastructures Touristiques du P N N K

### 5-1-2-1 Réseau de Pistes

Le Parc National du NIOKOLO KOKO est parcouru par plus de 700 km de pistes dont certaines sont praticables en toute saison.

La principale piste est celle qui va de DARSALAM, SIMENTI jusqu' au Gué de la KOULOUNTOU.

### 5-1-2-2 Ouvrages Touristiques

Pour faciliter la traversée de certains cours d'eau et l'observation des animaux au niveau de certaines mares, plusieurs gués et miradors ont été érigés à cet effet.

Gués : DAMANTAN, KOULOUNTOU, MISSIRAH GOUNASS MALAPA, WASSADOU, PASSAGE - KOKO.

Mare : MIRADOR de SIMENTI, de KOUNTADALA, Grand MIRADOR etc... Il faut noter qu'un bac à manivèle a été installé au gué de DAMANTAN sur le fleuve GAMBIE pour la traversée des véhicules et des personnes en période hivernale. Pour minimiser les risques d'égarement dans le Parc, des pancartes d'indication de direction ont été installées à chaque carrefour des pistes.

### 5-1-2-3 Infrastructures d'Hébergement et de Restauration

L'hébergement est assuré dans le parc par l'hôtel de SIMENTI et le campement du CAMP LION.

L'hôtel de SIMENTI compte 38 chambres toutes climatisées et un appartement. A cela s'ajoutent 07 paillotes au style purement local, sans climatisation, ni ventilation. L'hôtel de SIMENTI, est le plus important réceptif situé dans le parc et disposant d'une piscine.

- Le campement du camp lion

Il compte 14 cases, faites entièrement en "Crintings" (lattes d'*Oxythenantera abyssinica*) dans le style local.

- l'hôtel du NIOKOLO, situé sur la route de KEDOUGOU, ne fonctionne plus.

- Il existe également des possibilités offertes par "haltes" dans certains endroits du Parc non gardés et gratuites. Le touriste peut camper tout en maintenant propre les lieux : Malapa, Badoye, Wouring etc...

### 5-1-3 Infrastructures Touristiques de la Périphérie

Au niveau périphérique, il n'existe pas d'hôtels mais des campements :

- Campement de DARSALAM

Il se compose de 16 cases ventilées, pourvues d'électricité et de toilettes internes.

- Le campement de SALEMATA c'est une annexe de l'hôtel ASTA KEBE

- Le campement d'ETIOLO

- Le campement d'OUBADJI dont les travaux ne sont pas encore achevés

- Le campement de DIALOCOTO qui n'est qu'au stade de projet d'intention.

## 6 - POTENTIALITES TOURISTIQUES DU PARC NATIONAL DU NIOKOLOKOKOBA

### 6-1 De part sa situation Géographique

#### 6-1-1 En Afrique

Le P N N K se situe en Afrique de l'Ouest et au Sénégal, ce qui lui confère une position stratégique, le Sénégal étant un carrefour des grandes lignes aériennes et maritimes. (Cf carte n° 3, Annexe n° 4).

Le PNN K est à 450 km de BANJUL la capital GAMBIENNE, à 35 km de KOUNDARA en GUINEE

#### 6-1-2 Au Senegal

Situé dans la partie orientale du pays, le PNNK se trouve à 550 km de DAKAR, capitale du Sénégal et à 92 km de TAMBA COUNDA capitale régionale.

Il est relié à DAKAR et à TAMABA COUNDA par une ligne aérienne.  
Il est à cheval sur 3 départements.

- KEDOUGOU (région de TAMBA COUNDA)
- TAMBA COUNDA (région de TAMBA COUNDA)
- KOLDA (région de KOLDA)

#### 6-1-3 En Brousse

Loin des centres urbains, le Parc National du NIOKOLO KOKOBA, se trouve en plein coeur de la brousse, à la limite Nord de la forêt tropicale guinéenne.

Les formations végétales rencontrées dans ce site vont de la forêt tropicale guinéenne au Sud à une Steppe arborée dans sa partie Nord.

### 6-2 De part sa Structure Naturelle

#### 6-2-1 Faune et Flore

Le P N N K est sans doute le milieu où l'on trouve la faune et la flore la plus abondante et la plus diversifiée du Sénégal.

Cela est dû à l'existence de différents milieux allant de la zone Soudano-Guinéenne au Sud à la zone Soudano - Sahélienne au Nord.

On y rencontre environ 70 espèces de mammifères : Lions, Eland de Derby, Céphalophes etc... Dans les cours d'eau, on peut facilement observer les hippopotames et des crocodiles.

L'avifaune compte plus de 300 espèces, allant du grand Calao au petit Sui-manga.

## **6-2-2 Caractère "sauvage"**

De part sa position, le PNNK regorge d'une faune contrastant avec celle du reste du pays. L'hostilité de certaines zones dénote son caractère "sauvage".

## **6-3 De part ses Structures d'accueil**

### **6-3-1 Petite Taille**

Les hébergements situés dans le PNNK sont de très petites tailles par rapport aux complexes hôteliers que l'on peut rencontrer dans les sites balnéaires tels que SALY PORTUDAL, CAP SKIRRING etc..

Leur petite taille qui les fonde dans le paysage, et leur simplicité en font un atout pour les touristes épris de dépaysement.

### **6-3-2 Dépaysement**

Le mélange de l'architecture traditionnelle locale et moderne dont ces sites d'accueil se sont inspirés, contraste avec ceux des grands centres urbains ou de sites balnéaires. Ils constituent autant de facteurs de dépaysement pour le non initié habitué à la vie mondaine et aux macro-constructions.

## **6-4 De part ses facteurs culturels**

### **6-4-1 Danses et Musique**

Régulièrement des troupes traditionnelles sont invitées par les gérants des structures d'accueil pour se produire devant les touristes qui apprécient beaucoup ce genre de manifestation.

### **6-4-2 Gastronomie**

Elle est constituée par un amalgame de repas étrangers et locaux.

Les mets locaux se préparent souvent sur commande :

- Thiépou Dieune (riz au poisson)
- "YAP (riz à la viande)
- Le YASSA (riz avec le poisson ou la viande grillée accompagné de citron et d'oignons)

Les boissons locales sont aussi diversifiées que les repas présentés.

- Le BISSAP
- Le GINGEMBRE

### **6-4-3 L'artisanat**

Les vendeurs des produits artisanaux viennent le plus souvent des centres urbains comme TAMBACOUNDA. Ces produits sont rarement fabriqués sur place.

## **6-5 Circuits Touristiques**

Dans le souci d'améliorer les potentialités et les produits touristiques du parc, il a été mis en place dans le secteur de SIMENTI un circuit pédestre de 30 mn de marche environ et un circuit fluvial de 1 H 30' à 2 heures.

## **7 - POTENTIALITES TOURISTIQUES DE LA PERIPHERIE**

### **7-1 Aspect Socio - Culturel**

La principale potentialité touristique au niveau de la périphérie est l'aspect socio - culturel. En effet autour du parc, on rencontre une mosaïque de peuples et de civilisations.

Entre autres, on peut citer les BASSARIS entre 12 000 et 15 000 âmes (Aminata Touré, 97- 98) organisés en sociétés segmentaires c'est à dire égalitaires, voire libertines, à caractère paléonigritique. Ils sont considérés comme le peuple le plus primitif de cette contrée avec des manifestations culturelles et initiatiques très colorées et diversifiées.

Elles ont généralement lieu entre la fin du mois d'Avril et mi - Mai.

Des excursions sont souvent organisées depuis les autres régions et même dans certains pays étrangers pour assister à ces fêtes.

Parmi celles-ci on peut citer

- le Olougou : fête qui regroupe les jeunes de même génération durant une semaine
- Le Nithié : c'est la principale fête avec pour objectif l'éducation des jeunes.

Cette fête se polarise au niveau des villages

\* de Mbong pour Etiolo, Ebarak et Egnissara

\* de Enanga pour Epengué, Edane et Ekesse.

- Le Emache : c'est une fête des femmes qui dure 2 jours.

- Le Agibeuk : c'est aussi une autre fête. Elle dure 7 jours, est riche en couleurs etc...

A côté des Bassaris, les Coniaguis constituent une autre entité avec une organisation sociale et culturelle spécifique.

Il y a également d'autres groupes ethniques tels que les Bediks, les Peuhls etc... présentant des gammes culturelles aussi très variées.

### **7-2 Art et Artisanat**

Dans cette zone périphérique, l'art et l'artisanat vont de paire avec l'aspect socio-culturel. C'est en général durant ces fêtes qu'apparaissent les masques et autres produits artistiques et artisanaux.

### **7-3 Campement de chasse**

Dans la périphérie du Parc il y a 14 zones de chasse avec des structures et des infrastructures touristiques adéquates. Ils sont sous le contrôle du service des Eaux Forêts et Chasses

## 8 - IMPACT ECONOMIQUE DU TOURISME SUR LE PNNK ET SA PERIPHERIE

### 8-1 Investissements liés à la Conservation et au Tourisme

#### 8-1-1 De l'Etat

##### - Promotion

Il n'existe pratiquement pas de promotion touristique du PNNK par l'Etat. Aucune stratégie n'a été mise en place par ce dernier pour améliorer la destination NIOKOLO KOBA. Cependant l'Etat participe à l'aménagement et au fonctionnement du parc en lui octroyant un budget annuel. Ce budget a fortement baissé (39 132 000 FCFA en 86-87 à 4 296 000 F en 97-98).

#### 8-1-2 Les Partenaires au développement

Plusieurs structures extérieures interviennent dans le Parc National du NIOKOLO KOBA. Ces partenaires au développement sont :

- L'Union Européenne par l'intermédiaire du Fond Européen de Développement (F.E.D) dans le cadre du Projet NIOKOLO - BADIAR.
- Le fond d'Aide et de Coopération Française (F.A.C)
- Projet Grand Carnivore

#### Le Projet NIOKOLO - BADIAR

Ce projet est intervenu au P N N K dans plusieurs domaines en finançant (en CFA) :

- la réfection et la pérennisation des pistes	80 000 000
- la mise en place du BAC au gué de DAMANTAN	30 000 000
- la formation des guides touristiques	2 500 000
- la promotion touristique + Antenne radio	45 000 000
- le centre de Formation et de Recherche	100 000 000
- l'éco - musée	non connu
- moteur hors bord (circuit fluvial)	700 000

Plusieurs études ont été financées par le Projet NIOKOLO BADIAR dans le but d'améliorer la destination NIOKOLO KOBA et de la revalorisation de son potentiel touristique.

#### Le Projet Fac

Ce projet d'un coût de 4 milliards pour une durée de 4 ans (1997-2000) intervient dans la périphérie du parc.

Le FAC a construit plusieurs postes et a pérennisé la piste périmétrale GAMON - MAKO au Nord-Est du parc.

## Coût des infrastructures

- maison de passage à Simenti	non connu
- le poste de BIRA	9 869 523
- le poste de MEDINA COUTA	8 623 484
- le poste du camp du lion	non connu
- la piste périmétrale	12 545 510

Ce projet a financé d'autres travaux dans le cadre de l'aménagement du parc. Entre autres on peut citer :

- l'ouverture des pistes - DARSALAM - BADI - piste BASSARI - patte d'OIE - LINGUEKOUTOU - NIOKOLO - GANION.
- l'ouverture des layons : OUSSEKIBA
- NIEMENEKE
- lutte contre le Mimosa pigra au niveau de certaines mares

**NB/** D'autres structures extérieures interviennent aussi dans le Parc tels que

- ORSTOM : appui aux opérations de décompte de la faune et recherche.
- ISE : Recherche
- Corps de la Paix Américain : encadrement des populations périphériques et collaboration avec le parc.

### 8-1-3 Des Opérateurs économiques

Les investissements des opérateurs économiques qui gèrent les réceptifs touristiques sont de diverses formes et sont exclusivement orientés vers l'amélioration de leurs prestations de service et de leurs produits.

#### Hotel de Simenti

Achat Hôtel (1994)	180 000 000 CFA
Dépenses moyennes pour alimentation	12 363 678
- Promotion Touristique :	
Confection plaquettes, brochures	8 000 000
3 véhicules	10 000 000
Travaux d'extention	non connu

#### Quelques fourchettes de tarifs appliquées au niveau de l'hôtel de SIMENTI 97 - 98 en F.CFA

Location véhicule /jour	60 000
Guides touristiques/jour	6 000
Safari/pers/demi journée	6 000

**TARIF PUBLIC (par nuitée)**

Single	13 500
Double	18 000
Pailotte	7 000

**PENSION COMPLETE / JOUR**

Single	21 945
Double	35 345

**DEMI PENSION / JOUR**

Single	18 900
Double	28 800

**CHAMBRE ET PETIT DEJEUNER / JOUR**

Single	14 700
Double	20 400

**BOISSONS**

Sucrées	700	J. WALKER	1 500
FLAG	800	PETTERSON	1 500
Consommation		ARMAGNAC	2 000
Ricard	1 200	Vin / l	
Pastis	1 200	Rouge BOULOUANE	3 500
Martini	1 200	Bon Bouquet	3 500
GIN	1 500	COTE RHONE	7 000
WHISKY	1 500		

**NB/** Pour les agences de voyages, une exonération de 35 % leur est faite pour l'hébergement et 5 400 F/Personne pour le SAFARI.

**Campement Touristique de DARSALAM**

Nature des Investissements et coûts	
- Construction du campement	16 000 000
LAND ROVER	1 500 000
Renault 12	4 200 000
Land Rover	2 300 000
- Puit	100 000
- Moto pompe	600 000

**Quelques prix appliqués**

Chambre	6 000
---------	-------

**PENSION**

Complète	9 000
½ Pension	7 000

**BOISSONS**

Sucrée	500
Flag	700

**Campement Touristique du Camp du Lion**

Campement touristique du camp du lion est crée en 1994 (geré par MBAYE FADIGA)

Nature des investissements et montants

- véhicules MUTSUBUSHI	6 000 000
- moteur véhicule MUTSUBISHI	600 000

Promotion : par l'intermédiaire de l'hôtel ASTA KEBE et de NIJI Hôtel

- 2 Frigidaires à gaz (occasion)	270 000
----------------------------------	---------

Quelques prix appliqués

- Location véhicule pour SAFARI à partir de TAMBACONDA	
* avec carburant	50 000
* sans carburant	30 000
- Chambre	6 000
- Plat Européen	3 000
- Plat Africain	2 500

**BOISSON**

- Sucrée	600
- Bière gazelle	800
- Bouteille d'Evian	1 500

**8-2 REVENUS DIRECTEMENT LIES AU TOURISME****8-2-1 Quelques données historiques**

Déjà depuis 1958, le tourisme a commencé à se développer au PNNK.

A cet époque, avant l'indépendance, ce secteur était totalement géré par les colons. Le réceptif de SIMENTI et du NIOKOLO fonctionnant déjà.

**Voici quelques données chiffrées en 1958 à Simenti (ancien franc)**

Lit simple	800
Petit déjeuner	150
Repas + vin compris	700
Apéritif, bière, sirop, whisky	100 à 300
Location voiture 2.C.V.	40F/Km

**Au NIOKOLO**

Case ronde	
- lit	100
Bâtiment dur	
- lit	200

**Accès au Parc**

- Permis de visite	Prix
Permis de 3 jours	500
Permis pour l'année	1 000

Touristes enregistrés en 1958

**A SIMENTI :**

Sénégalais	293
Guinéens	20
Métropolitains	47
Etrangers	70
	<hr/>
	430

Les différentes nationalités qui constituaient les visiteurs étrangers étaient :

Suisses	14
Allemands	11
Danois	8
Italiens	6
Marocains	6
Américains (USA)	5
Anglais	4
Autrichiens	4
Espagnols	3
Brésiliens	2
Canadiens	2

Belges	1
Rhodesiens	1
Argentins	1
Suédois	1
A.E.F	1
<b>TOTAL</b>	<b>70</b>

**RECETTES EN 1958**

SIMENTI	2 400 000
NIOKOLO	22 600

N.B : Le decret 59 263 du 13 Novembre 1959 modifie la réglementation sur le permis de visite et le nouveau barème fut ainsi fixé :

Permis d'un mois	1 000
Permis d'un an	2 000

**TABLEAU 2 - Nombre de Permis vendus en 1960 et recettes au niveau de SIMENTI**

CATEGORIE	NOMBRE	MONTANT
Permis d'un mois	429	429 000
Permis annuel	16	32 000
	<b>TOTAL</b>	<b>461 000</b>

Source : Rapport annuel 1960, du Service des E.F.

## 8-2-2 DE L'ETAT

TABLEAU 3 - Entrées Touristiques au PNNK de 1987 - 1988 à 1996 - 1997

N/B Entrées payantes

Nationalités	87-88	88-89	89-90	90-91	91-92	92-93	93-94	94-95	95-96	96-97	TOTAL
Français	2388	2245	1999	1940	1047	1124	1401	1416	1256	1047	15 863
Sénégalais	361	373	300	121	435	476	825	320	257	193	466
Canadiens	21	38	68	29	21	17	66	71	45	69	44
Suédois	140	36	78	33	14	31	31	9	10	16	39
Suisse	56	115	48	48	33	19	25	66	31	39	48
Américains	78	54	71	47	45	79	69	40	123	84	69
Anglais	38	26	53	49	33	52	28	-	41	33	35
Italiens	151	141	149	84	58	81	64	44	84	95	95
Alemands	163	123	237	126	44	78	92	107	110	129	120
Danois	19	12	16	16	5	-	14	19	8	7	11
Gambiens	18	6	-	-	8	5	4	-	7	8	5
Belges	86	105	89	47	35	60	44	31	41	48	58
Libanais	11	7	22	4	13	4	27		10	9	10
Espagnols	20	23	6	4	12	3	42	40	47	53	24
Brésiliens									5	2	
Hollandais	26	24	31	63	30	15	89		56	42	41
Nerlandais			5		2						
Algériens							1		12		1
Coréens									1		
Sud											
Africains									1		
Norvégiens	18	4	6		6	4					3
Britaniques		24		20	8	23					7
Zairois		1			1	1					
Autrichiens	14	10	9	10	4	11	11	18	18	7	11
Tunisiens		2	4		9	9					2
URSS									1		3
Congolais							1				3
Egyptiens	4	2	4	15			7				9
Japonais		7	22		18	5			26	13	9
Portugais		7	27		7	2	2	18	4	28	
Israéliens									1		
Finlandais			40		3	1	2		5	2	5
Zimbabw.				1							
Tchèques									7	19	2

	87-88	88-89	89-90	90-91	91-92	92-93	93-94	94-95	95-96	96-97	TOTAL
Chinois		11					10	16	25		37
Guinéens	1	3	10	3	3	32	4	12			93
Polonais	2				3					4	9
Capverd					1						1
Kowetiens.	4										4
Turcs			4								4
Syriens		3									3
Philippins								2			2
Burundais						2					2
Grécques								12			12
Irlandais	3	5	3				1				12
Ivoiriens			15						5		20
Haitiens	4									5	9
Perciens	2										2
Néo-Zelan		5					1				6
Burkinabé		4			2	1	22			2	31
Indiens		3									3
Islandais			2								2
Cameroun		2	5			1			1		9
Melanés.		1									1
Nigériens		1									1
Togolais		1			2	1	2				6
Malawites		1									1
Australien				1			4				5
Argentins				3	2	1	2				8
Bénois					3	8					11
Tchadiens					2	3	1				6
Luxemb.					2			11			13
Sierra Léo					1		6				7
RCA					1						1
Lybiens					1						1
Maliens						3	1				4
Rwandais						2	1				3
Libériens						1					1
	3628	3425	3323	2664	1914	2155	2900	2283	2238	1954	26484

(cf graphique annexe n° 5, figure : 1)

Tarification pour l'accès au PNNK EN CFA

Permis individuel 2 000 / jour

Véhicule (pour toute la durée du séjour) 5 000

Permis de groupe de 10 personnes : 20 000 / Jour

- Agences de voyage uniquement : 15 000 .

- Enfants de moins de 10 ans : gratuit

**NB/** Le permis peut être renouvelable pendant le séjour en ce moment, le véhicule est exempt de paiement.

**TABLEAU 4 Recettes de 79 - 80 à 96 - 97**

Année	P. Visite	Per. Véhi.	P. Avion	Ob. Publi	Transaction	TOTAL
79 - 80	1 648 000	512 000	-	1 200 260	59 500	3 419 760
80 - 81	11 285 000	2 864 000	140 000	773 450	227 000	15 289 450
81 - 82	5 721 000	4 255 000	40 000	-	-0-	10 016 000
82 - 83	6 688 000	3 460 000	40 000	366 250	230 000	10 784 250
83 - 84	7 332 000	3 620 000	-0	191 550	298 000	11 441 550
84 - 85	6 212 000	4 040 000	-0	166 250	159 000	10 577 250
85 - 86	6 553 000	3 975 000	-0	58 000	443 500	11 029 500
86 - 87	10 360 000	4 430 000	-0	41 100	366 000	15 197 100
87 - 88	8 050 000	3 925 000	-0	8 750	308 500	12 292 250
88 - 89	7 806 000	4 080 000	-0	550	108 000	11 994 550
89 - 90	8 051 000	4 315 000	-0	0	242 000	12 608 000
90 - 91	7 875 000	3 030 000	-0	0	49 000	10 954 000
91 - 92	3 622 000	1 915 000	-0	0	138 000	5 675 000
92 - 93	4 074 000	2 432 000	-0	0	5 000	6 511 000
93 - 94	4 532 000	2 340 000	-0	0	378 700	7 250 700
94 - 95	5 838 000	2 455 000	-0	0	174 500	8 467 500
95 - 96	7 729 000	1 985 000	-0	0	0	9 714 000
96 - 97	8 606 000	2 605 000	-			11 211 000
<b>TOTAL</b>	<b>121 982 000</b>	<b>56 238 000</b>	<b>220 000</b>	<b>2 806 160</b>	<b>3 186 700</b>	<b>184 432 000</b>

(cf courbe annexe n° 6, figure : 2)

### Autorisations Gratuites

Le service des Parcs Nationaux, délivre aussi des autorisations gratuites.  
C'est ainsi que plusieurs autorisations ont été délivrées à des particuliers et aux élèves.

**TABLEAU 5 - Quelques aperçus sur ces autorisations 1996 à 1998**

PERIODE	Nombre d'autorisation	Nombre de personnes
04-03-96 au 31-12-96	103	1 269
01-01-97 au 31-12-97	100	704
01-01-98 au 15-07-98	82	696
<b>TOTAL</b>	<b>285</b>	<b>2 669</b>

Source : archives poste de garde de DARSALAM

TABLEAU 6 - Recettes provenant des Impôts Indirects

Année	Structure	Montant	Observations
1997	Hôtel SIMENTI	1 538 710	
1998	-	1 129 300	
	TOTAL	2 668 010	

NB/ Les Campements touristiques de DARSALAM et du camp du Lion ne paient presque pas leurs impôts.

L'Etat perçoit d'autres taxes tels que les Impôts directs qui sont versés au trésor public. Les impôts indirects sont perçus par les impôts et Domaines.

Les appareils photo, les caméras sont exempts de taxes.

TABLEAU 7 - Recettes provenant de la vente des réceptifs en 1994

Structure	Montant	Observations
Hôtel SIMENTI	180 000 000	
Hôtel NIOKOLO	25 000 000	
TOTAL	205 000 000	

### 8-2-3 Des Opérateurs Economiques

Les Opérateurs économiques qui gèrent les réceptifs qui sont dans le parc et à la périphérie, ne sont pas des professionnels du tourisme et leurs employés n'ont aucune qualification. Dès lors il se pose un problème de statistique des recettes.

D'autre part, ces opérateurs sont peu enclins à divulguer les montants de leurs chiffres d'affaire annuels.

#### - *Campement touristique de DARSALAM*

D'après son propriétaire Mr MOURTALA FALL, son chiffre d'affaire annuel tourne autour de 12 000 000 à 15 000 000 F.CFA.

Ce campement a été brûlé à 75 % en 1997, de ce fait il est exonéré des taxes depuis cette date.

#### - *Campement Touristique du camp lion*

Crée en 1994, ce campement ne dispose pas de documents comptables permettant d'évaluer ses recettes. D'ailleurs au cours de l'entretien avec son propriétaire, il a décidé d'envoyer un employé en formation pour mieux gérer ce réceptif.

### - Hôtel Touristique de SIMENTI

A ce niveau, le manque de données chiffrées sur les recettes de l'hôtel n'est qu'une rétention de l'information, ce qui est dommage pour une étude.

D'après le gestionnaire de ce réceptif, les recettes de la restauration tourne autour de 10 000 000 FCFA.

Un "BLACK OUT" est fait sur les autres rubriques.

### 8-3 Revenus Indirectement liés au tourisme

#### 8-3-1 Emplois Directs

##### 8-3-1-1 Au niveau du Parc

Pendant les travaux d'aménagement, le parc utilise la main d'oeuvre locale, renumérée journalièrement. Ces emplois sont temporaires. Les manoeuvres sont payés directement dans le budget de fonctionnement du parc.

D'autres partenaires au développement ont eu à utiliser les manoeuvres dans le cadre de leurs activités dans le PNNK. Les principaux partenaires sont le Projet NIOKOLO BADIAR (PNB) et le Projet FAC/FEM.

**TABLEAU 8 - Les Montants pour la Paie des Manoeuvres utilisés par le Parc et les Projets de 1980 à 1995. En F.CFA**

ANNEE	Nombre de Mano.	Montant	Observations
1980	non connu	10 000 000	
1981	"-	6 000 000	
1982	"-	non connu	
1983	200	8 000 000	
1984	424	6 284 970	
1985	403	6 024 470	
1986	non connu	non connu	
1987	363	6 737 287	
1988	304	5 227 029	
1989	287	5 137 993	
1990	270	3 598 974	
1991	199	4 419 533	
1992	non connu	non connu	Volontaires Pionniers
1993	"-	"--	Volont. Amis de la Nature
1994	"-	"-	Projet Niokolo Badiar
1995	"-	"-	"-
1996 - 1998	"-	"-	FAC/FEM + PNB

**NB/** Le Projet FAC/FEM ne travaille qu'avec les GIE (Niemenéké, Belly Wanna Daka, Dialacoto, Mako, Gamon, Badon, pour un coût de 7 901 470 F.CFA.

### 8-3-1-2 Guides Touristiques

Ils sont au nombre de 22, dont 15 basés au poste de garde de DARSALAM à l'entrée du Parc et 7 au poste de Garde de SIMENTI. Le guide se paie, 6 000 F.CFA la journée et 3 000 F.CFA la demi journée.

Pour mieux gérer leurs fonds, ils ont créé une caisse dans laquelle chaque guide verse 5 000 F.CFA après une journée d'activité et garde 1 000 F.CFA pour lui. Pour une demi journée, il y dépose 2 500 F.CFA et garde 500 F. Ainsi après la campagne touristique, les sommes versées sont partagées équitablement entre les 22 guides.

**TABLEAU 9 - Recettes des guides de 96-97 et 97-98**

ANNEES	RECETTES	MONTANT / PERSONNE
96 - 97	2 635 500	110 930
97 - 98	2 252 000	105 000

- Le commerce de Souvenirs d'objets artisanaux au niveau de la périphérie.

La vente de ces objets faisant partie des activités de l'informel sont difficilement quantifiables du fait de l'absence de documents comptables.

### 8-3-1-3 Personnel d'hôtellerie et de Restauration

La majeure partie de ce personnel est recruté au niveau des villages périphériques du parc. Il est payé par catégorie. La paie s'arrête en période de fermeture des sites touristiques. Les montants des salaires diffèrent dans une même catégorie d'une structure à une autre.

#### - Hôtel de SIMENTI

Cette structure emploie 27 personnes qui sont tous des temporaires, réparties en 8 catégories. Ce personnel est logé gratuitement mais se prend en charge pour la nourriture.

**TABLEAU 10 - La Grille Salariale**

POSTE	CATEGORIE	SALAIRE MENSUEL
Directeur	11e	300 000
Chef du Personnel	9e	180 000
Réceptionniste	9e	-"
Comptable	8e	140 000
Chef cuisinier	-"	-"
Serveur	-"	-"
Bar Man	7e	90 000
Chauffeur	6e	85 000
Chef garage	-"	-"

Commis du bar	5e	70 000
Aide - Cuisinier	-"	70 000
Aide - Mécanicien	4e	65 000
Lingère	4e	65 000
Garçon de chambre	3e	60 000

#### - Campement de DARSALAM

Cette structure emploie 8 temporaires dont les salaires varient de 25 à 85 000 F.CFA par mois.

#### - Campement du Camp du Lion

Il utilise 8 temporaires avec des salaires variant de 30 000 à 25 000 F pour la lingère par mois.

#### - Agences de voyages

Presque toutes les agences de location de voitures se trouvent à DAKAR. De ce côté, les recettes issues de cette activité sont mises au sceau du secret par celles - ci.

### 8-3-2 Emplois Indirects

Ils sont nombreux et diversifiés et utilisent un nombre important de personnes. Ces emplois vont de la fourniture de biens et services nécessaires, de la fourniture des produits issus de l'élevage, de l'agriculture, de l'industrie agro-alimentaire à des fins de restauration, de l'artisanat, et du transport etc... Il n'est pas aisé de donner avec exactitude le nombre d'emplois indirects liés au tourisme, le nombre de personnes intervenant dans le domaine et le revenu que tire chaque personne de ces activités.

Compte tenu du nombre de touristes qui arrivent dans ces réceptifs, il est évident que ces revenus devraient être non négligeables. Selon les gérants de ces réceptifs, ils n'ont pas de fournisseurs fixes, ils achètent leurs produits en fonction des prix proposés qui peuvent varier d'un fournisseur à l'autre.

## 9 - PROBLEMES POSES PAR LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME

### 9-1 Rupture des Equilibres Ecologiques

#### 9-1-1 Présence Humaine trop Importante

Bien que protégé le PNNK n'est pas à l'abri d'une dégradation sous l'effet d'une gestion inadaptée due à la pression de la population humaine périphérique et d'une présence excessive des touristes. Au PNNK, les pics des arrivées sont atteints en Décembre - Janvier et en Mars - Avril. Durant ces périodes, la zone de SIMENTI donne l'aspect d'un "marché hebdomadaire" avec tout ce que cela peut porter comme conséquences négatives sur la quiétude de la faune. Les agents éprouvent des difficultés pour contrôler et canaliser les touristes dans leurs déplacements.

### **9-1-2 Piétinement de la Flore**

Dans certains cas, le tourisme a beaucoup d'effets préjudiciables sur la flore. En effet, certains touristes avec leurs véhicules ou à pieds, n'hésitent pas à s'enfoncer dans le parc pour des promenades inavouées. Ceux là sont généralement sans guides.

Les jeunes pousses sont alors écrasées sous la pression des roues ou des pieds, et le sol dégradé. Ces traces de roues ou des pas déprécient la qualité et la beauté du paysage.

Ces cas sont très fréquents au Parc National du NIOKOLO KOKO.

### **9-1-3 Passage Fréquent d'engins Bruyants.**

La vente des permis pour véhicules de 1980 à 1997 a donné un montant de 56 238 000 F.CFA soit 11 247 véhicules pour une moyenne de 661 véhicules par campagne touristique. Ce nombre ne tient pas compte des véhicules du service des parcs nationaux, des hôteliers, des titulaires des autorisations gratuites, etc ...

Les bruits de ces engins créent une véritable pollution sonore.

D'autre part, ces véhicules contribuent à l'érosion des pistes et au répandage de la poussière sur la flore le long des pistes.

### **9-1-4 Incitation au Braconnage par la vente des objets**

Les éléphants pour leurs défenses, les fauves et certains reptiles pour leurs peaux ont été disséminés. Ces produits sont souvent vendus au niveau des centres artisanaux qui sont ensuite transformés et revendus aux touristes sous plusieurs formes (colliers, sacs, chaussures, bracelets etc..)

### **9-1-5 Pollution**

Elle est très importante au bord des routes, au niveau des miradors, du circuit pédestre, et surtout au niveau des sites des réceptifs. Le cas de l'hôtel de SIMENTI et du campement touristique du camp du lion est caractéristique. Les plastiques, les pots, de la ferraille etc... y sont monnaies courantes.

La poubelle de l'hôtel de SIMENTI située au Sud de l'aérodrome est un véritable point noir pour le parc. Tout y est jeté anarchiquement et constitue un danger pour la faune sauvage. Les eaux usées n'étant pas traitées sont directement déversées dans le fleuve GAMBIE, ce qui peut avoir des conséquences négatives pour la flore et la faune aquatique.

### **9-1-6 "Bétonnage" par les structures d'accueil**

Le Béton est progressivement en train de remplacer les cases dans le P N N K. Plusieurs bâtiments ont été construits dans le style purement "occidental" sans tenir compte de l'architecture locale.

Ces bâtiments sont importants et dominants avec des combinaisons de couleurs criardes qui contrastent avec le paysage.

On peut citer en exemple les bâtiments de passage et des gardes de SIMENTI, de DAMANTAN, le Centre de Formation et de Recherche de DALABA, le poste de garde de la KOULOUNTOU etc..

## **9-2 Perturbation Sociales et Culturelles**

### **9-2-1 Contrastes Economiques**

Le pouvoir économique des touristes dépasse de très loin celui des populations locales. Il n'est pas rare de voir dans un marché hebdomadaire, un touriste acheter un objet de piètre qualité à un prix prohibitif devant un paysan qui éprouve d'énormes difficultés à subvenir à ses besoins primaires les plus élémentaires, ou en présence des jeunes complètement démunis. Ces situations peuvent dans certains cas être à l'origine des agressions ou des vols. Heureusement ces cas ne sont pas encore signalés dans le parc et ses environs. Mais déjà dans les grands centres urbains, ce sont des situations qui sont monnaie courantes.

### **9-2-2 Confrontation touriste - Population Locale**

Cette confrontation n'est pas encore très sensible dans le parc et sa périphérie. Cependant si les autorités ne prennent pas garde déjà, avec le développement de cette activité, cette confrontation ne tardera pas à surgir.

Déjà les populations commencent à voir d'un mauvais oeil les facilités avec lesquelles les touristes accèdent au parc sans difficultés, alors que pour elles, pour une simple incursion dans celui-ci, elles encourent des réprimandes de la part des agents. Elles considèrent que les autorités du parc ne tiennent pas compte de leurs intérêts.

### **9-2-3 Déculturation**

Cette situation est beaucoup plus ressentie chez les jeunes qui ont tendance à négliger leur propre culture pour imiter des comportements étrangers au milieu. Les touristes exportent souvent avec eux, leur manière de vivre, leurs habitudes, leurs échelles de valeurs etc... Il est fréquent de voir des troupes folkloriques exécuter des danses réservées aux cérémonies rituelles ancestrales sur commande pour aiguïser le plaisir des touristes dans les hôtels et les campements touristiques, alors que les périodes réservées à ces danses ne sont pas encore programmées par le conseil des sages etc...

Les imitations dans l'habillement et autres, peuvent se révéler à la longue pernicieuses pour la culture des populations autochtones.

## **9-3 Emploi**

### **9-3-1 Qualification et Formation des Employés**

Les Opérateurs économiques qui gèrent les réceptifs touristiques dans et à la périphérie du parc, ne sont pas des professionnels.

Selon Eve TONDEUR, Conseiller en communication, dans le Rapport Final d'Activité du Projet NIOKOLO BADIAR période du 01/10/95 au 30/06/97, "l'hôtel de SIMENTI est le point noir du

parc du NIOKOLO KOBA en matière de tourisme. Malgré sa situation exceptionnelle et sa quasi-exclusivité, il est géré sans professionnalisme ; les services qu'il offre aux touristes sont de qualité médiocre et les bâtiments tombent en décrépitude".

Cette affirmation révèle la triste réalité de l'hôtel de SIMENTI, mais aussi celle des autres réceptifs touristiques du Parc et dans sa périphérie.

Pour palier à cette situation, des formations et des recyclages permanents sont nécessaires pour les employés dans le but d'améliorer la qualité du service et des prestations offertes aux touristes.

### 9-3-2 Saisonnalité

Les employés de ces réceptifs sont recrutés à titre temporaire. Ils ne travaillent que pendant la période de la campagne touristique qui s'étale de mi - Décembre à mi - Juin, soit 6 mois d'activités. Ces emplois ne sont pas garantis d'où leur précarité.

Pendant la période "morte", ces employés se livrent à d'autres activités tels que l'agriculture, le commerce, etc...

### 9-4 Impact sur les prix

Le développement du tourisme dans le milieu a eu beaucoup de répercussions sur les prix. Certains artisans dans le but de gagner vite de l'argent n'hésitent pas à brader leurs produits aux touristes à des prix dérisoires dans certains cas, et hors de portée dans d'autres.

Exemple : unealebasse de taille moyenne bien décorée par la pauvre paysanne est souvent vendue entre 500 et 1000 F.CFA aux touristes alors que le même produit se cède entre 3000 et 5000 F.CFA dans un centre artisanal.

Il faut également noter que même entre villageois, les prix de certains objets sont devenus hors de portée. (Chèvres, moutons, poules ou coq etc..). Ils ne tiennent même plus compte de la différence du pouvoir d'achat entre hôteliers et villageois.

### 9-5 Artisanat

#### 9-5-1 Perte des Caractéristiques fonctionnelles

Dans le souci d'amasser beaucoup d'argent à travers cet artisanat, ces objets sont fabriqués en série et soumis à d'interminables marchandages avec des touristes. Amusés par ces marchandages et aux explications souvent fantaisistes et peu conformes à la réalité sur la vraie valeur et l'authenticité de l'objet, le touriste n'a plus aucun respect pour cet art.

Les objets usuels sont devenus mercantiles et inadaptés à leur image originale.

#### 9-5-2 Standardisation et Perte de Créativité

Comme nous venons de le souligner plus haut, dans le souci de gagner beaucoup et rapidement de l'argent, plusieurs personnes qui jadis n'étaient pas du milieu artisanal se sont lancées dans cette production qui est devenue un moyen facile de subsistance par la vente des objets fabriqués en série dont la qualité s'est vite dégradée.

Devant l'argent, les artisans ont perdu l'imagination qui a pour conséquence une perte de créativité.

## 10 - DISCUSSIONS - SUGGESTIONS

### Tourisme

Le Tourisme de vision est l'une des formes de valorisation du PNNK la plus en vue. De 1987 à 1997, le parc a reçu 26 484 touristes soit en moyenne 2648 touristes par an.

Du 04-03-96 au 15-07-98, le Service des Parcs Nationaux a délivré 285 autorisations gratuites pour un nombre total de 2 668 personnes soit environ 890 entrées libres par an. Les bénéficiaires sont en général les élèves, les hôtes du service des parcs, les chercheurs, les associations etc...

Les principaux clients du parc de 1987 à 1997 pour toutes Nationalités confondues sont : (cf tableau 11)

**TABEAU 11 - TABLEAU COMPARATIF DES ENTREES PAR NATIONALITE**

NATIONALITES	NOMBRE DE TOURISTES	POURCENTAGE
FRANCAIS	15 863	59,89
SENEGALAIS	3 661	13,82
ALLEMANDS	1 209	4,56
ITALIENS	951	3,59
AMERICAINS	690	2,60
BELGES	586	2,21
AUTRES	3 524	13,33
<b>TOTAL</b>	<b>26 464</b>	<b>100,00</b>

(cf graphique annexe n° 7, figure : 3)

**TABEAU 12 - TABLEAU COMPARATIF DES ENTREES PAR CONTINENT**

CONTINENT	NOMBRE DE TOURISTES	POURCENTAGE
EUROPE	21 065	79,56 %
AFRIQUE	3 989	15,10 %
AMERIQUE	1 148	4,34 %
ASIE	262	1,00 %
<b>TOTAL</b>	<b>26 464</b>	<b>100,00 %</b>

(cf graphique annexe n° 8, figure : 4)

Au regard de ces tableaux les Européens sont les principaux clients du PNNK. Le nombre de touristes africains sans les Sénégalais est de 328 touristes soit 1,23 %. Ce faible taux des Africains peut s'expliquer par le manque de moyens et au désintéressement envers la faune.

TABLEAU 13 - TABLEAU COMPARATIF DES ENTREES AFRICAINE PAR NATIONALITES

NATIONALITES	NOMBRE DE TOURISTES	POURCENTAGE
SENEGALAIS	3 661	91,77 %
GUINEENS	93	2,33 %
GAMBIENS	56	1,40 %
BURKINABE	31	0,78 %
AUTRES PAYS	148	3,72 %
<b>TOTAL</b>	<b>3 989</b>	<b>100,00 %</b>

(cf graphique annexe n° 8 figure : 5)

On remarque que les Sénégalais sont de très loin les plus nombreux à visiter le PNNK, ceci peut s'expliquer par le fait qu'ils sont chez eux et peuvent bénéficier de certaines facilités. Les recettes enregistrées au niveau des permis de visite, permis de véhicules, transactions etc..., s'élèvent à 148 432 860 F.CFA de 1980 à 1997 soit en moyenne 10 246 270 F.CFA par campagne touristique.

L'année 1991-1992 se remarque par une baisse importante du nombre d'entrées (1 914) contre 2664 en 1990 -1991. Il faut souligner que 1992 a été marqué au Sénégal et dans le monde par plusieurs événements :

Au Sénégal : il y a eu la coupe d'Afrique des Nations de foot-ball au mois de Février qui a polarisé toute l'attention et le retard dans l'ouverture de l'hôtel de SIMENTI.

Dans le monde, il y avait la guerre du golfe qui pouvait freiner les ardeurs de déplacements de certains touristes des pays émetteurs tels que la France avec 1047 touristes contre 1940 en 90-91 et 1124 en 92 - 93.

Cette baisse de flux touristique a entraîné une baisse des recettes, 5 675 000 F.CFA contre 10 954 000 F.CFA en 90 - 91.

Ces situations ont sans doute eu des conséquences au niveau des recettes enregistrées auprès des réceptifs et des populations riveraines du parc.

L'impact économique du tourisme se traduit au niveau de la périphérie par les possibilités de certains riverains de travailler pendant les travaux d'aménagement du parc, dans les hôtels et les campements touristiques et comme guides touristiques.

Le réseau routier et les voies de communication constituent un potentiel décisif dans le secteur du tourisme.

La route DIALAKOTO - KEDOUGOU joue un rôle décisif à cet effet. Plusieurs pistes du parc y sont raccordées, permettant un accès rapide.

Elle présente quelques inconvénients :

- risque de collision entre les véhicules et les animaux
- excès de vitesse
- possibilités de faciliter l'entrée des braconniers dans le parc.

Après les enquêtes menées sur le terrain, il s'avère que l'impact du tourisme au niveau de la périphérie est faible.

Les investisseurs dans le parc et sa périphérie (Etat, Opérateurs économiques, Partenaires au développement) doivent tenir compte des intérêts des populations riveraines. Ils doivent les aider à s'organiser en associations, en Groupements d'Intérêt Economique viable. C'est autour de ces structures que ces riverains pourront développer des activités liées au tourisme et dont les produits pourront être vendus aux hôtels, aux campements touristiques (produits de l'artisanat) etc... c'est dans ce cadre que les risques de confrontation population - parc et populations - touristes seront évités.

A côté du tourisme de vision qui se caractérise par la recherche et l'observation de la faune, il est temps maintenant de développer l'éco - tourisme. Ce nouvel aspect du tourisme a l'avantage de rapprocher plus la population des touristes.

La mise en place des structures d'hébergement pour le tourisme doit se faire en fonction de la nature du touriste, des qualités originales du site et du style local. Le coût de la structure peut être amorti dans un court terme et ainsi éviter des problèmes de rentabilité qui pourraient nuire au tourisme. Les autorités du parc doivent mettre l'accent sur des pistes ou leur pérennisation doit être une priorité. Ainsi tous les secteurs du parc seront désenclavés. Ceci aiderait à diminuer la concentration des visiteurs dans la zone de SIMENTI. Les gués, les miradors, les panneaux de direction doivent régulièrement être refaits pour permettre une meilleure circulation.

Les aires de camping en plein air dans le but de stimuler le tourisme pourraient être aménagées dans les sites les plus attractifs comme Wouring, Malapa, Wouroli etc... Ces sites offrent d'excellents points de vue sur le fleuve Gambie, des emplacements pour la baignade pourraient être aménagés à cet effet.

Dans l'implication des populations à la gestion de ce secteur, le service des parcs pourra leur confier et les aider dans la gestion de ces lieux.

Dans le souci de développer le tourisme dans le PNNK et sa périphérie, il faudrait prendre en compte les suggestions suivantes :

## **PROMOTION**

- Intégrer la destination NIOKOLO dans les circuits touristiques
- Promouvoir le parc dans les complexes touristiques
- Demander aux tours - opérateurs, une insertion publicitaire dans leurs brochures pour favoriser le produit parc.
- Faire connaître le parc par les moyens de la radio, télévision, presse écrite etc...
- Créer à TAMBACOUNDA un centre de réservation.

## **AMENAGEMENT**

- Pérenniser les pistes et particulièrement celle qui va de DARSALAM à la corniche en passant par SIMENTI, camp du lion jusqu'au NIOKOLO poste.

C'est vers la corniche qu'il y a beaucoup plus de chance de voir la grande faune tels que les éléphants, élans de derby, buffles etc...

## **TRANSPORT**

Créer une agence de voyages au niveau de TAMBACOUNDA pour faciliter l'accès du parc et éviter ainsi des tracasseries aux touristes.

## **CONSTRUCTION DES SITES D'HEBERGEMENT**

- Repenser les modes de construction dans le parc en utilisant au maximum le style et les matériaux locaux en harmonie avec l'environnement.

## **FORMATION**

- Former les employés de ces réceptifs en collaboration avec l'Ecole Hôtelière de DAKAR
- Former les guides au Centre de Formation et de Recherche de DALABA dans certaines matières comme l'histoire Naturelle, la biologie etc... pour leur permettre de pouvoir interpréter certains phénomènes naturels.
- Recycler les gardes du parc pour mieux maîtriser leur environnement
- Former les populations à la gestion des micro - projets et de sites qui leur seraient cédés dans le parc dans le cadre du tourisme.

## **INFORMATION - SENSIBILISATION**

Créer un Centre d'Information et de Sensibilisation à l'entrée du parc, doté d'un personnel qualifié et d'un matériel adéquat.

## **POPULATION**

Les aider à s'organiser en associations ou en Groupements d'Intérêt Economique (G.I.E) dont les activités seront liées au tourisme. Les produits issus de ces activités pourraient être écoulés au niveau des hôtels (viande, produits maraîchers, etc..) et aux touristes (Artisanat).

- Insérer dans le contrat de chaque guide l'obligation de verser 10 % de son revenu dans la caisse de sa Communauté Rurale. Ce fond pourra être utilisé dans certains domaines par le conseil rural.
- Participer à la sauvegarde du PNNK et sa périphérie

## **TOURISTES**

- Taxer les appareils photo et les caméras à un prix que le service déterminera
- Obligation aux touristes de louer les services des guides.

## **CREDITS**

Allègement des conditions de financement (Taux d'intérêt, délai d'amortissement facilité d'accès etc...) pour permettre aux hôteliers de réduire les prix qui semblent être élevés. Ceci leur permettra de réduire les frais d'hôtel (hébergement, repas safari etc...) aux touristes. Ces mesures si elles sont effectives, favoriseront un tourisme de masse.

## **FONCTIONNEMENT DU PARC**

- Recruter de nouveaux agents
- Mettre des moyens pour faciliter le travail

## CONCLUSION

L'importance de l'impact économique du tourisme dans le parc et sa périphérie dépend de l'avenir de ce secteur dans la région. Il est étroitement lié à la préservation du cadre de vie des animaux et de leur vie même. Dans cette situation, une attention toute particulièrement doit être accordée au Parc National du NIOKOLO KOKOBA. Ce sanctuaire qui constitue une fierté pour la région, mais particulièrement pour les populations riveraines de ce site.

A cet effet il est un devoir pour les autorités, les opérateurs économiques, les partenaires au développement etc... de prendre en considération les intérêts des populations riveraines dans la gestion du parc et plus spécifiquement du tourisme. Elles doivent être les premières à bénéficier des retombées financières, matérielles etc.. liées à cette activité. Elles doivent aussi être aux avant-postes de la sauvegarde et de la protection de ce parc qui est un site du Patrimoine Mondial et une Réserve de la Biosphère.

L'Etat, les hôteliers, les agences de voyage et autres doivent user de toutes leurs possibilités pour la promotion touristique de ce parc, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays.

Cette promotion pourra augmenter le nombre de visiteurs et par conséquent relever les retombées économiques dans le parc et sa périphérie. Les populations profitent peu du tourisme si l'on tient compte de ce qui entre dans les caisses de l'Etat, des hôteliers etc..., bien qu'il soit difficile d'évaluer avec exactitude ce qu'en tirent ces populations de cette activité.

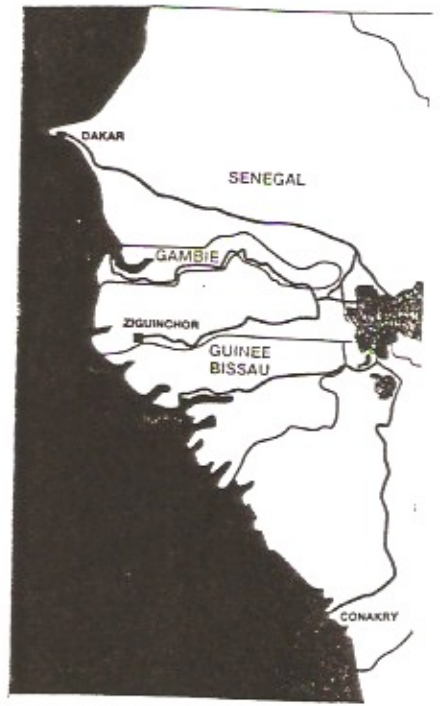
La diversification des produits tant dans le parc qu'à sa périphérie pourrait aider au rééquilibrage des recettes pour les uns et les autres, mais aussi en tenant compte des suggestions faites plus haut.

Enfin on ne s'écarterait pas trop de la vérité en affirmant que l'avenir du parc et par conséquent du tourisme dans ce sanctuaire et sa périphérie est étroitement lié au comportement des populations riveraines et de leur bien être économique, social et culturel.

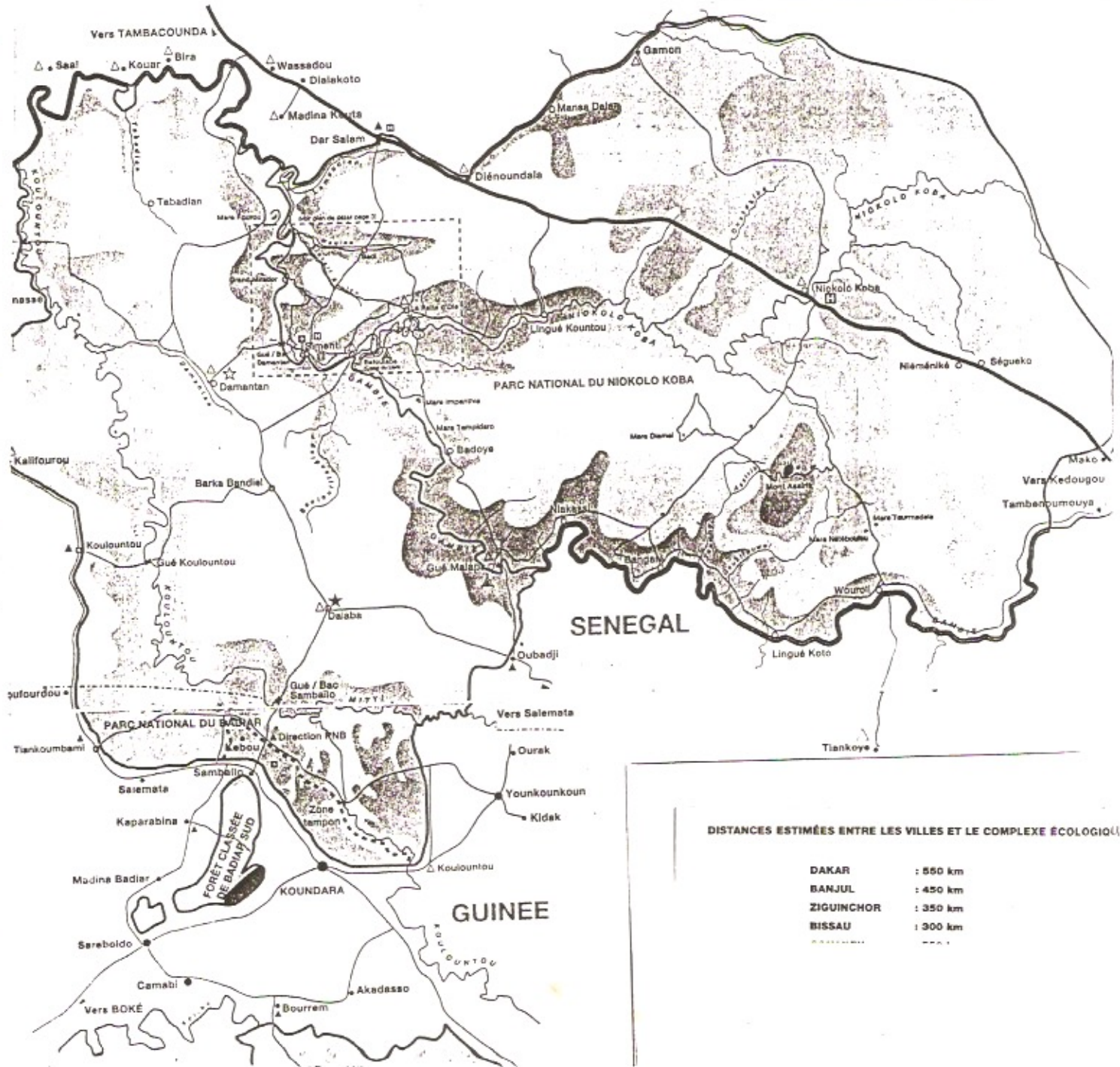
## BIBLIOGRAPHIE

- ANONYMES**
- NIOKOLO Koba : Premier grand parc de la République (1971). 271 P.
  - Rapport annuel du PNNK de 1979 à 1998
  - Statistique du tourisme de la Direction des Investissements et de la Promotion Touristique du Sénégal (1995).
  - Bilan des Campagnes Cynétique 1995 - 1997
  - Etude pour la promotion touristique du Parc NIOKOLO - BADIAR du 01/10/95 au 05/01/96.
- André R. DUPUY et Philippe DUPONT (1984)**
- Les gardiens de la vie sauvage 165 P NIOKOLO Koba
- Aminata TOURE (1997-1998)**
- Problématique de développement de l'écotourisme à TAMBACOUNDA, 27 P
- Eve Tondeur (1995-1997)**
- Promotion et Tourisme rapport final
- G. SOURNIA (Juin 1997)**
- Le tourisme lié à la faune et aux Parcs Nationaux dans les pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique Centrale 30-48 Nature Faune.
- MBALLO NDIAYE (1985)**
- Etude du braconnage au Parc National du NIOKOLO Koba, 62 P

A N N E X E S



# Complexe écologique du Niokolo-Badiar











































DISTANCES ESTIMÉES ENTRE LES VILLES ET LE COMPLEXE ÉCOLOGIQUE

DAKAR	: 550 km
BANJUL	: 450 km
ZIGUINCHOR	: 350 km
BISSAU	: 300 km

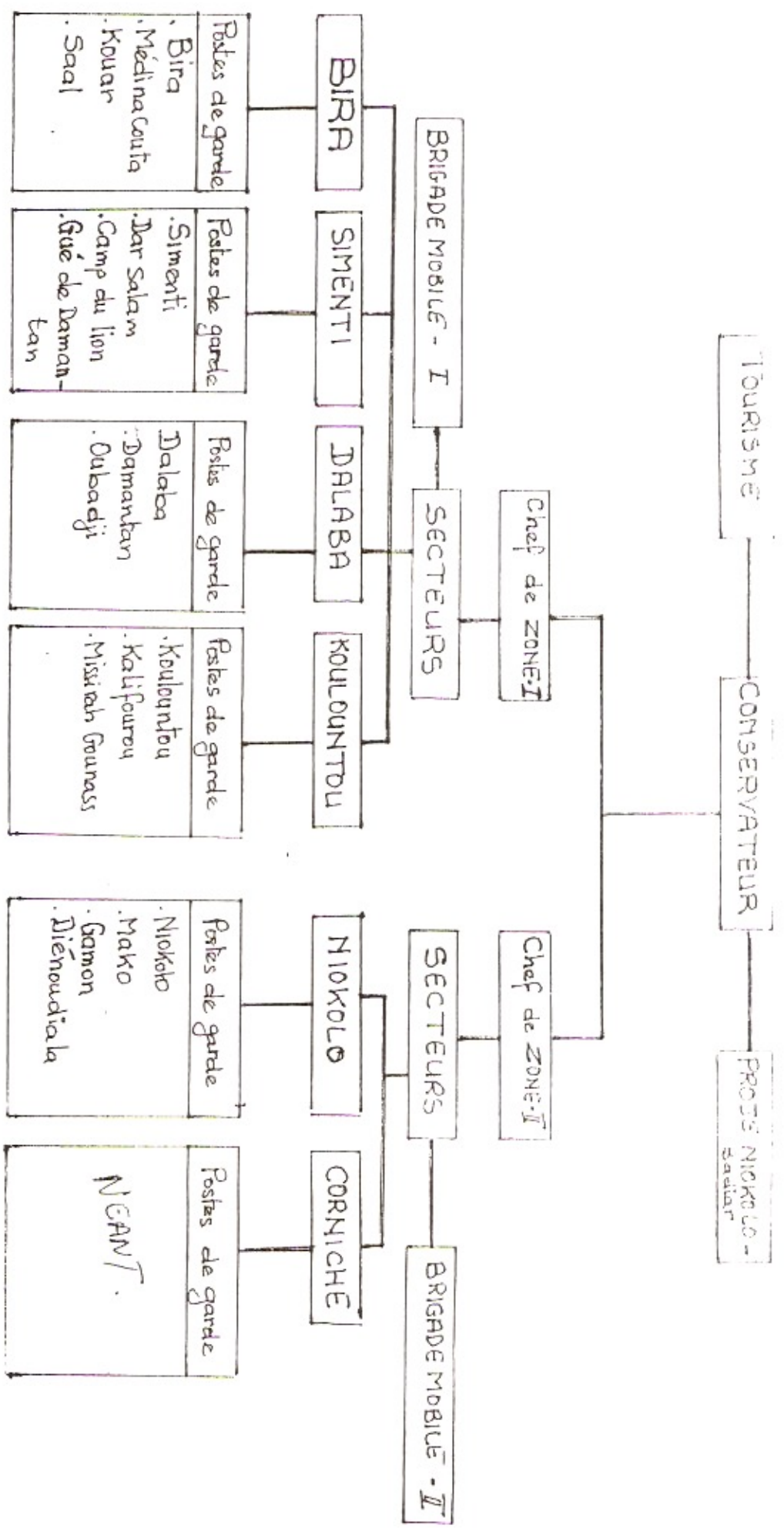


Effectifs moyens (1990-1995) des espèces dénombrées et probabilités de rencontre dans le Parc

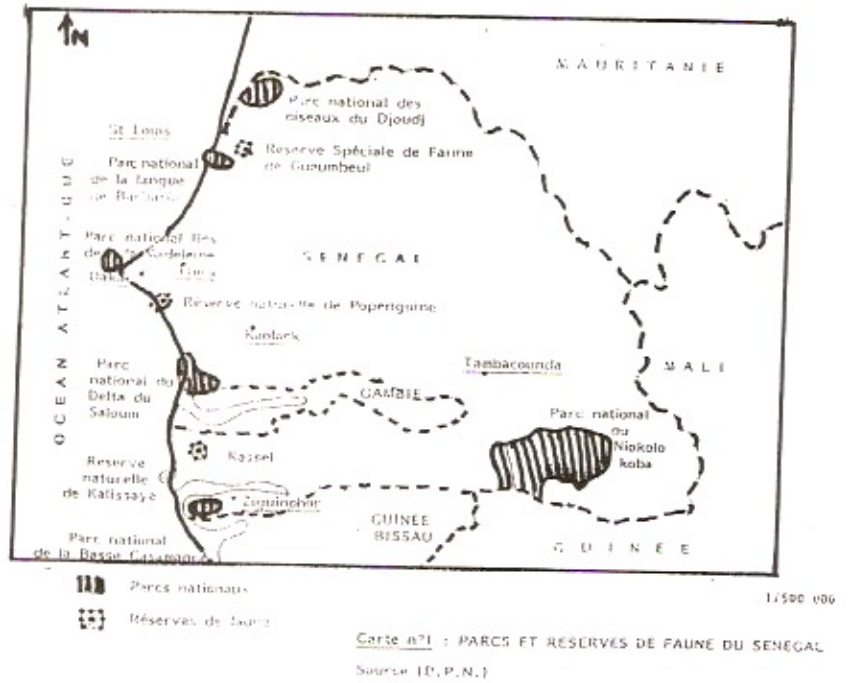
Le Parc national du Niokolo Koba

-  *Leptopithecus boissinotus*
-  *Calao terrestre* (3200)
-  *Urocyon abyssinicus*
-  Chacal à flancs rayés (100)
-  *Canis adustus*
-  *Aptalophis* (8500)
-  *Cephalophus nubiatus*
-  Inge vert (20000)
-  *Microtus arabicus*
-  Fata (13000)
-  *Cystocobus zotes*
-  *Ippotrague* (2400)
-  *Hippotrague egypticus*
-  *obes Delassé* (1500)
-  *obes delassé*
-  Cobe de Balfour (15000)
-  *obes kob*
-  *Cyno obsoletus*
-  *Rehinca parvirostris*
-  *ippopotame*
-  *ippopotamus aegyptiacus*
-  *Tie de Gambie*
-  *fectipithecus gambianus*
-  *Oryctérope*
-  *Oryctolagus afr*
-  *langouste rouge*
-  *Heptaneis sanguineus*
-  *vitamochère*
-  *vitamocherus porcus*
-  *Diamant de rocher*
-  *trochilus capensis*
-  *Lion*
-  *Panthera leo*
-  *l'nlade*
-  *Arctide melanocephalus*
-  *Colobe bai*
-  *colobus badius*
-  *Ouvéa* (8500)
-  *Ourebia nurebi*
-  *labouin* (100000)
-  *Fayole papie*
-  *flacochère* (10000)
-  *flacocherus anthracinus*
-  *Sylvicapre de Ginter* (2000)
-  *sylvicapra grimmia*
-  *Juffie* (1700)
-  *Syncerus caffer*
-  *sub hamachi* (12000)
-  *lagelaphus scriptus*
-  *Éléphant*
-  *orodonta africana*
-  *Elan de Derby*
-  *Taurotragus derbianus*
-  *Chimpanzé*
-  *Pan troglodytes*

ORGANIGRAMME DU PARC NATIONAL DU NIOKOLÉ MOBA

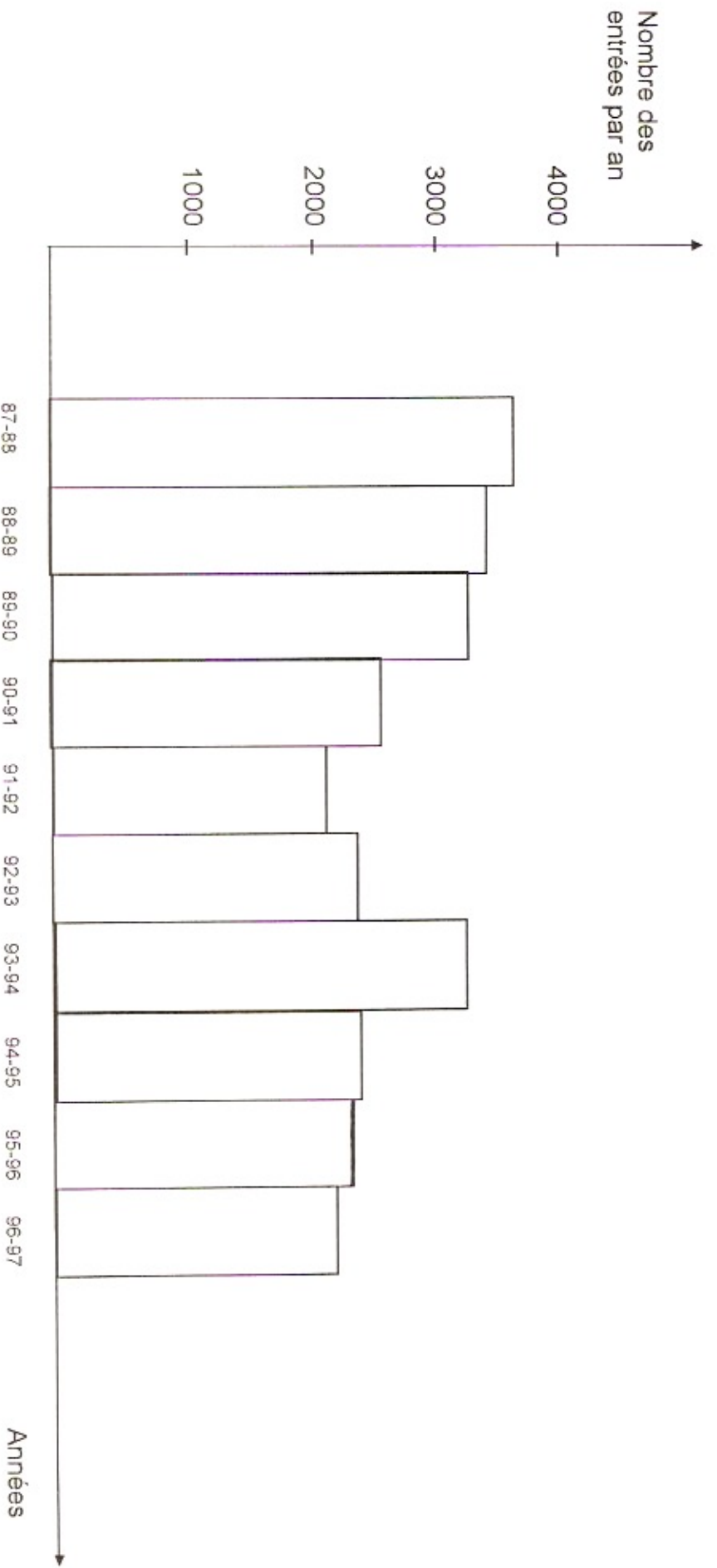


Annexe 3.



Annexe 4.

Carte N° 3.



**Fig:1 graphique évolutif des entrées au PNMK**

Montant issus des Recettes des Permis (en F.CFA)

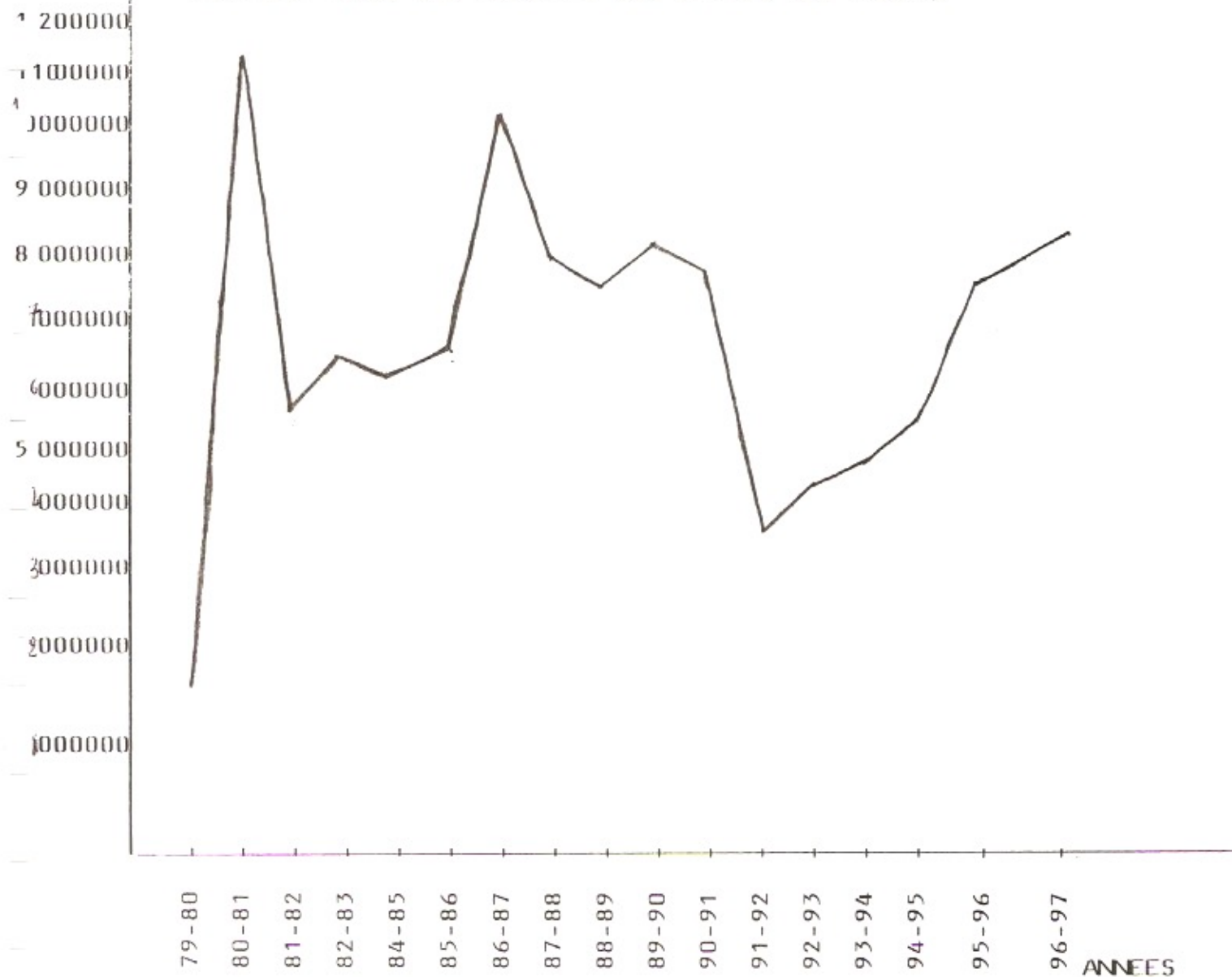


Fig.2 Courbe évolutive des recettes issues des permis de visite de 78-80 à 96 - 97

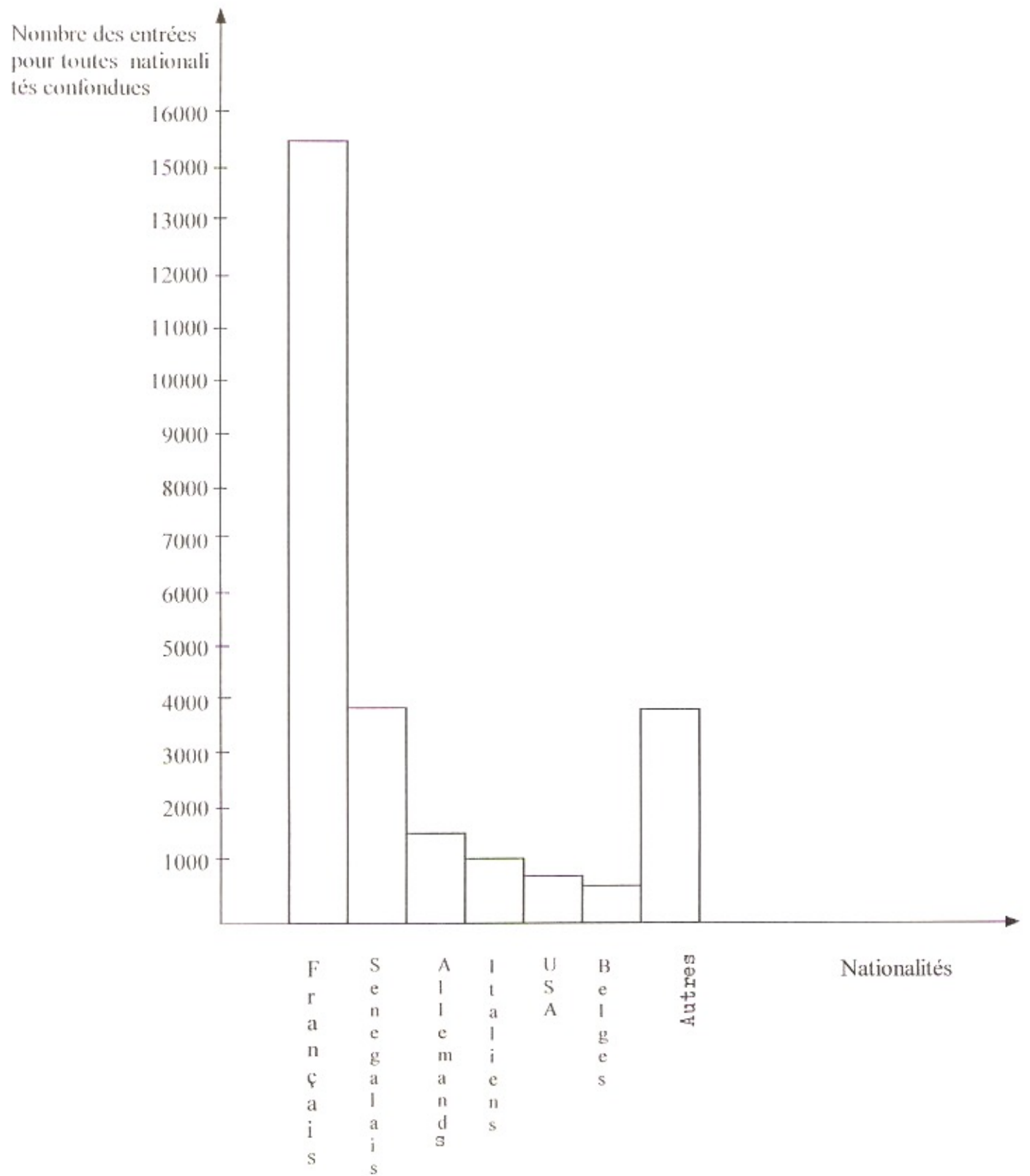


Fig.3 graphique des entrées pour toute nationalité confondue

Nombre de touristes  
par continent

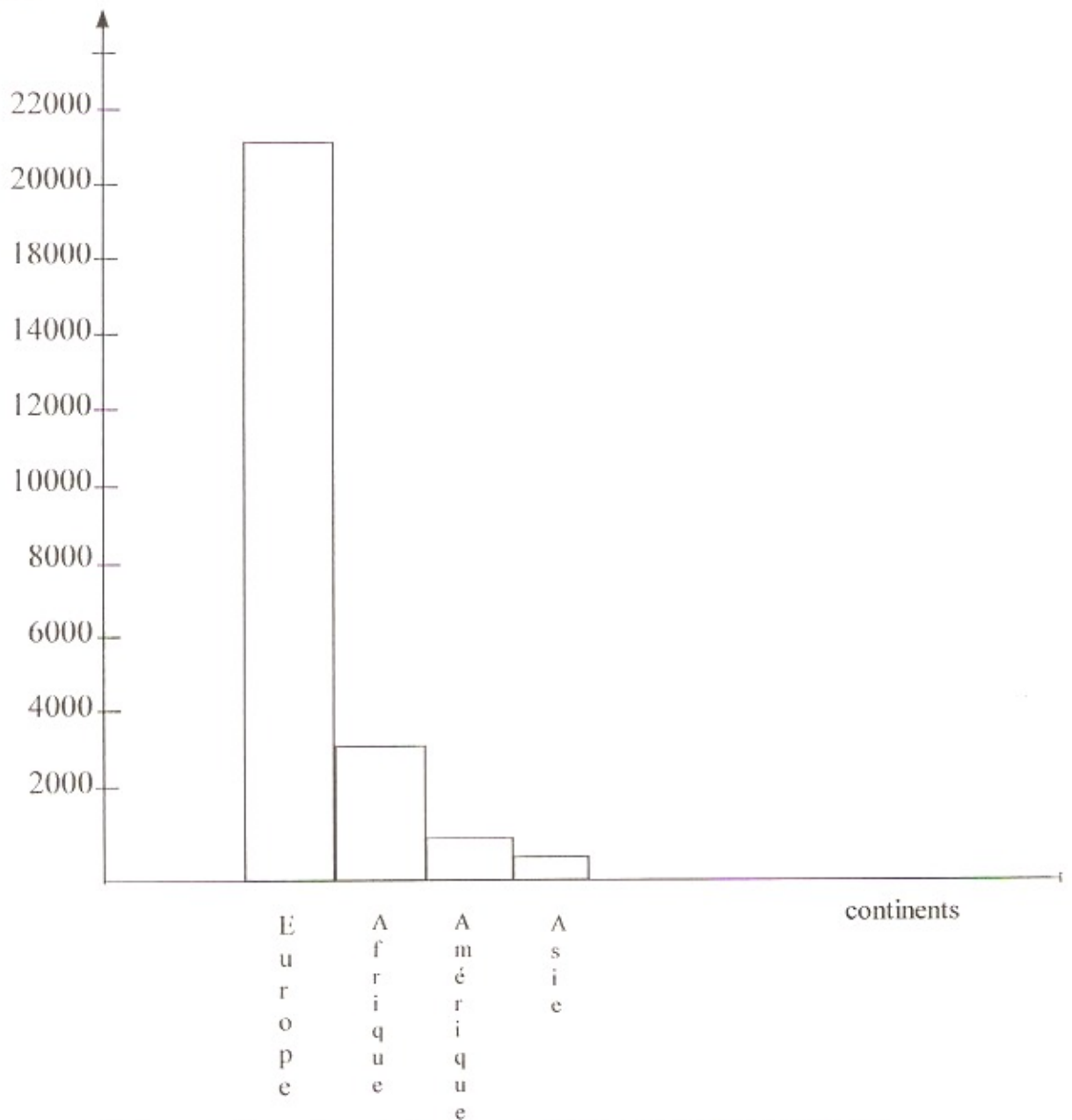


Fig:4 graphique des entrées par continent de 1987-88 à 1996-97

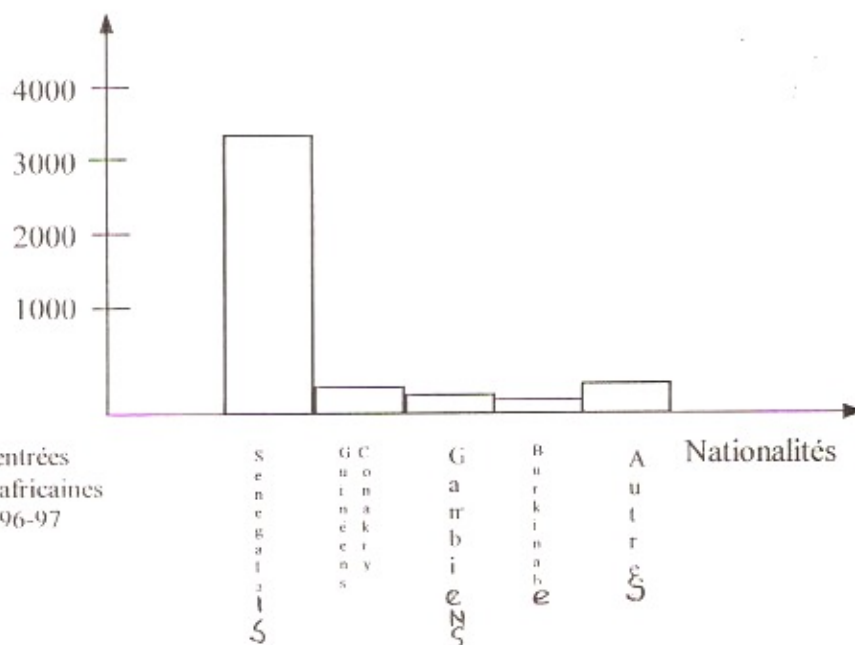


Fig: 5  
graphiques entrées  
par nationalités africaines  
de 1987-88 à 1996-97